Le bon journal est tout près de mon coeur. Je considère comme fait à moi-même, tout ce qu'on fait en faveur du bon journal.
S. S. Pie XI.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Si l'on veut connaître la puissance vraie de la presse, il ne faut jamais faire attention à ce qu'elle dit, mais à la manière dont on l'écoute.
Tocqueville.

24ième Année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 23 janvier 1935 — No 47

Les vingt-cinq ans du "Devoir" et du "Patriote"

Cette année marque le vingt-cinquième anniversaire du **Devoir** et du **Patriote**. Il y eut vingt-cinq ans le 9 janvier que paraissait le premier numéro du **Devoir**; le **Patriote** inaugurera, au début de mars, sa vingt-cinquième année.

A la naissance de ces deux journaux, les pseudo-prophètes chuchotèrent à l'oreille de qui voulaient les entendre: Feu de paille! Enthousiasme sans lendemain! Patriotisme, indépendance politique, religion: belle pensée, sublime même, mais l'argent — c'est lui qui fait tourner les machines — d'où viendra-t-il? Oeuvres de haute inspiration, mais oeuvres viables? Non!

Et ces deux journaux ont déjà vécu un quart de siècle; ils ont même tenu le coup de la dépression sans les grasses rétributions gouvernementales ni l'alléchante sensation si favorable au gros tirage.

Ils ont tenu le coup!

Comment? Grâce au sacrifice, au dévouement d'une élite recrutée au sein de toutes les classes, qui leur a consacré temps et argent. "Pour ceux qui ne nous connaissent point, écrivait récemment M. Omer Héroux, n'est-ce pas un intéressant sujet de réflexion que cet indiscutable fait qu'un grand nombre de ceux qui nous connaissent, nous ont, à travers vents et marées, gardé leur amitié, qu'ils ont même payé de leur temps et de leur argent pour être certains que le journal ne tomberait point en route."

Nos prophètes de malheur, dans leur prédiction, avaient oublié ce facteur: l'apostolat de ceux qui, à cette époque d'indifférentisme, de laissez-faire, de lâche-tout, d'assoupissement national, voire peut-être religieux, désiraient le réveil national, le branle d'un mouvement de résurrection des traditions, des idées tonifiantes et salvatrices des rudes bâtisseurs de la colonie.

Les pessimistes étaient excusables de ne pas découvrir une charité cachée, la plupart du temps, sous l'anonymat. Après vingt-cinq ans, elle serait longue la liste, touchant le palmarès des noms d'évêques, de prêtres, de communautés religieuses, de professionnels, de simples artisans qui ont donné les coups d'épaules à l'oeuvre de la bonne presse aux heures critiques. Comme les forces mystérieuses, qui germent la vie dans l'obscurité du sol, contre l'expectative des mieux avisés, l'action latente de ces apôtres venait toujours au moment psychologique, infuser un nouveau regain de vitalité. Ce qui explique le fait que des intelligences superficielles n'ont jamais pu comprendre comment pouvaient se maintenir de tels journaux.

Une force supérieure à toutes forces humaines préside à la destinée de ces mouvements ou initiatives dont le but est de répandre lumière au sein des ténèbres, vérité au milieu de l'erreur. Lorsque Dieu veut édifier une grande oeuvre, dit Bossuet, il semble réduire à néant tous les moyens humains afin de montrer qu'il construit lui-même.

N'est-ce pas un peu le fait de ces journaux, sans cesse à court d'argent, mais vivant toujours pour faire face à leurs obligations et honneur à leur devise, explicitée dans un programme de haute inspiration: "Propagande religieuse, réveil national et épuration de la politique" que deux mots résument: autel et foyer.

Durant vingt-cinq ans, les deux journaux peuvent se rendre le témoignage de n'avoir dérogé d'un iota aux principes fondamentaux, qu'ils se donnèrent mission de défendre. Toujours, ils ont été les hauts-parleurs des directives romaines — décrets, encycliques, etc. — et les propagateurs des grandes vertus d'un patriotisme sain et éclairé...

Point inféodés aux doctrines partisanes, à la remorque d'aucun clan, ils ont su séparer l'or de la vérité de l'alliage, découvrir l'erreur pour la flétrir, l'injustice pour la combattre; s'ils ont malmené les opinions erronées, ils ont toujours eu un soin scrupuleux du respect des personnes.

Aussi, ont-ils rendu des services inappréciables à nos populations distraites par le menu quotidien des affaires domestiques, qui ne leur laissait le loisir d'étudier à fond telle politique, tel mouvement, tel courant d'idées.

Le **Devoir** a formé une élite, remué des idées, mis en émoi des principes dont on ne saurait méconnaître les salutaires effets, qui ne disparaîtront de sitôt. Sous son influence, l'essor vers les sommets empoigne notre race; elle prend plus que jamais conscience de sa valeur, de ses prérogatives ethnologiques et culturelles; elle se forme, par conviction, un sens national; elle saisit l'urgente nécessité de la spécialisation, de la compétence dans tous les domaines de la vie canadienne.

Les tronçons français de l'Ouest ont ressenti l'influence revigorante de l'aide sympathique du **Devoir**. Aux tournants dangereux, aux époques de luttes, aux moments de persécution violente, qui menaçaient de balayer, comme une vague rageuse, nos libertés religieuses et françaises, c'était la plume aguerrie et vigoureuse d'un Bourassa, d'un Héroux, d'un Pelletier, pour ne mentionner que quelques noms, qui jetait le cri d'alarme chez nos compatriotes de l'Est, pressait nos représentants d'Ottawa, nous créait des sympathies dans les milieux influents, même anglo-protestants, et nous soutenait dans la bataille.

Nous n'avons pas oublié, en Saskatchewan, la presse de Québec. Nous garderons longtemps un souvenir ému de l'aide puissante de ces confrères au cours de l'une des campagnes les plus viles dont nous ayions été victimes. Nous saisissons l'occasion de l'anniversaire du **Devoir**, pour les en remercier, encore une fois, très sincèrement.

Le **Patriote**, lui aussi, a tracé son sillon; moins large sans doute, mais non moins droit, et tout aussi fécond, vu le milieux réfractaire et l'ambiance délétère. Nous reviendrons sur ce point dans notre numéro-souvenir, que nous espérons publier vers Pâques.

Pour tant de services, ces journaux se sont acquis un droit imprescriptible à la gratitude de la population française. Tout ce qu'ils désirent, en retour, est un peu plus de sympathie, un peu plus d'encouragement: aux lecteurs, ils demandent de leur trouver chacun un nouvel abonnement comme cadeau de fête; aux hommes d'affaires, une juste part de leurs annonces, de leurs travaux d'imprimerie...; non pas pour amasser des millions, ... ça ne risque rien — mais afin "de multiplier nos moyens d'action" comme l'écrit M. Héroux.

Nous ne saurions fermer cet article sans offrir à notre vaillant confrère nos meilleurs voeux de longue vie et de prospérité au service des plus hauts intérêts de l'Eglise et de la patrie canadienne.

JOSEPH VALOIS

LES PROVINCES DOIVENT PAYER

Le Conseil Privé d'Angleterre déboute l'appel des provinces

LONDRES. — Le Conseil Privé a débouté l'appel des quatre provinces de l'Ouest du Canada contre le jugement de la Cour Suprême les obligeant à rembourser le fédéral pour la valeur du bois utilisé par les colons, à l'occasion de la remise des ressources naturelles par le Dominion aux provinces.

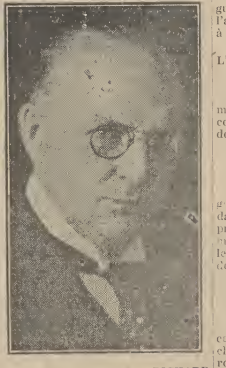
Cette valeur aurait été payée au Dominion quand ces derniers recevaient leur droit de propriété.

Les provinces soutiennent que le Dominion leur doit un remboursement après leur avoir remis le contrôle des ressources.

Une taxe provinciale sur les magasins-chaînes

QUEBEC. — On parle de plus en plus dans les milieux parlementaires d'une taxe provinciale sur les magasins-chaînes. Un bon nombre de députés y sont favorables.

Le premier ministre



LE TRES HONORABLE RICHARD BEDFORD BENNETT, C. P., LL. B., C. R., premier ministre du Canada, qui présentera un programme de réforme remarquable à la dernière session du 17e parlement, ouverte jeudi par Lord Bessborough.

Une commission d'assurance sociale et de chômage

OTTAWA. — Le premier ministre du Canada, M. Bennett, a inscrit au feuilleton de la Chambre une résolution qui, si elle est adoptée, formera l'essence d'un bill sur l'assurance-chômage. Voici comment elle se lit: Il est résolu qu'il est nécessaire de présenter un bill pour instituer une commission d'assurance sociale et de chômage; pour pourvoir à l'établissement d'un service national du chômage; pour instituer une assurance contre le chômage; pour aider les sans-travail; pour instituer d'autres formes d'assurances sociales; et aussi pour mettre à la disposition du gouvernement les sommes nécessaires à la mise en vigueur de la législation projetée.

ACTUALITE

Un traité de commerce

OTTAWA. — Le premier ministre a fait connaître à la Chambre des Communes l'intention des Etats-Unis de négocier avec le Canada un traité de commerce.

Sir Francis Floud reçu par l'hon. R. B. Bennett

L'honorable R.-B. Bennett a reçu lui-même Sir Francis Floud, le nouveau haut commissaire du commerce du Royaume-Uni au Canada. Le premier ministre présenta Sir Francis aux diverses personnalités présentes, en particulier, à M. A.-F. Lascelles, secrétaire du gouverneur général.

Les E.-U. font des excuses

WASHINGTON. — Le secrétaire d'Etat, Cordell Hull, a exprimé les regrets des Etats-Unis au sujet du "I'm Alone" et fait des excuses au nom de son pays au Canada.

Mort de M. Théodore Legault

TORONTO. — M. Théodore Legault, député du comté de Nipissing à la législature ontarienne, est mort subitement durant le conseil du cabinet. Cette mort réduit la députation libérale à 69 députés. Les conservateurs ont 17 membres, les fermiers-unis, un et les C. C. F., un.

$100,000 pour les jumelles Dionne

TORONTO. — A la fin de 1936, alors que prendra fin la garde légale du gouvernement de Toronto sur les jumelles Dionne, celles-ci auront une fortune d'environ $100,000 qui sera administrée par un comité de fiducie. Cette somme aura été constituée par les droits payés par les compagnies de cinéma, les agences de nouvelles et de photographies.

A PROPOS DE LA SARRE

GENEVE. — Le Conseil de la Ligue des Nations a voté à l'unanimité l'annexion du territoire de la Sarre à l'Allemagne.

L'ALLEMAGNE ET LA FRANCE S'ENTENDENT

GENEVE. — La France et l'Allemagne en sont venus à une entente complète au sujet de la disposition de la Sarre.

L'ACCORD

GENEVE. — L'Allemagne s'engage à reconnaître que la Sarre est dans la zone "démilitarisée". D'après l'accord, si la question économique et financière n'est pas réglée le 15 février, le Conseil de la Ligue des Nations y verra.

Ils fuient

SARREGUEMINES. — Près de cent nouveaux antinazis ont pris le chemin de l'exile par crainte du terrorisme. Ils se sont dirigés vers la France. Deux communistes auraient été tués à Neuenkirchen.

La S. D. N. sévit

GENEVE. — Pour la première fois dans son histoire, la Société des Nations a pris des mesures coercitives contre un pays membre en guerre.

Parce que le Paraguay a refusé d'accepter le plan de paix dans Chaco, le comité consultatif de la Société a décidé par vote d'augmenter l'interdit sur les armes contre le Paraguay et de lever l'interdit contre la Bolivie, qui a accepté le plan.

La Hongrie et les assassinats de Marseilles

GENEVE. — Le gouvernement hongrois se [illegible] officiellement de toute responsabilité dans l'affaire de l'assassinat du roi Alexandre, de Yougoslavie, à Marseille, en octobre dernier.

Le chef de l'Opposition

LE TRES HONORABLE WILLIAM-LYON MACKENZIE-KING, chef de l'Opposition, qui opposera le programme libéral à celui que le premier ministre Bennett vient d'énoncer dans une récente série de discours, au cours de la session.

Les titres nobiliaires

LE PROJET DE M. KING

OTTAWA. — Le chef libéral Mackenzie King a inscrit au feuilleton des Communes un projet d'empêcher le premier ministre d'obtenir des titres nobiliaires pour des Canadiens.

Le chef de la Commonwealth Cooperative Federation, M. J. S. Woodsworth, projette de demander l'institution d'un comité pour élaborer une révision de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, qui permette à l'Etat fédéral de régler les problèmes économiques nationaux sans porter atteinte aux droits des provinces en matière de religion et de race.

Ouverture du Parlement

Le nouveau président

Nouveau président de la Chambre
M. J.-L. Bowman, c.r., député de Dauphin, Manitoba, nouveau président de la Chambre des Communes à Ottawa.

NOUVELLES

Contre le communisme

OTTAWA. — Le mouvement d'Action Catholique, lancé récemment par Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa dans une lettre pastorale, s'attaquera d'abord au communisme.

SON EMINENCE A RETARDE CE VOYAGE

ST-MARTIN DE RE, France. — On annonce ici que Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, par suite de la mort récente de sa mère a remis à plus tard son voyage projeté en France. Son Eminence se proposait de visiter La Rochelle, ville de ses ancêtres.

Mgr Malecki succombe aux souffrances endurées dans les prisons russes

Ancien administrateur apostolique de Leningrad — Quatre années de captivité en Sibérie

VARSOVIE. — Son Excellence Mgr Antoni Malecki, ancien administrateur apostolique de Leningrad est mort à l'hôpital à l'âge de 72 ans. Le vénérable prélat, après avoir passé quatre années dans les prisons de la Sibérie fut libéré grâce à l'intervention du gouvernement polonais qui échangea avec la Russie des prisonniers communistes condamnés en Pologne.

Après son élargissement, Monseigneur Malecki gagna la Pologne. Il y arriva tout déguenillé et pieds-nus. Sur les recommandations du Vatican et de l'évêque de Varsovie, il fut envoyé dans la meilleure clinique de la ville. Il ne se remit toutefois jamais des effets des souffrances endurées aux mains des bolchevistes et ne put jamais quitter son lit.

Un député socialiste rend hommage au clergé

PARIS. — Le député socialiste Chastenet, à la réunion annuelle des divisions parisiennes de la ligue religieuse de droite des anciens combattants, a exhorté son auditoire à aider la France à revenir à de plus puissants sentiments religieux.

Le député dénonça l'"injustice" lancée au clergé de France. "Les membres du clergé sont les seuls à qui on n'a pas permis de former des groupes, une permission accordée si libéralement à tous les autres, dit-il. De tels droits devraient être donnés à tous. Ces droits devraient être accordés, d'abord parce que le clergé et les catholiques firent leur devoir durant la guerre et, deuxièmement, parce que depuis la guerre, les événements ont démontré la nécessité d'employer toutes les forces disponibles, sans distinction de partis".

L'assemblée adopta une motion demandant qu'on accorde au clergé, qui avait combattu durant la guerre, les droits dont jouissent les autres citoyens.

Bessborough lit le Discours du Trône

La législation sociale, économique et agricole, préconisée par M. Bennett, est promise dans le discours du trône -- Les députés retardent l'ouverture d'une demi-heure en élisant leur Président-Cérémonial traditionnel au Sénat

James Bowman, président de la Chambre

Un événement mondain dans la capitale -- M. Mackenzie King présente quatre des nouveaux députés. Le discours du trône est irradié -- Un spectacle brillant -- Malgré le vent, la neige. . . .

UN PROGRAMME DE REFORME

OTTAWA. — Jeudi dernier, s'est ouvert la dernière session du parlement actuel.

Rien n'a manqué à l'éclat de cette cérémonie. Les dames dans leurs plus élégantes toilettes et les officiers de la marine et de l'armée dans leurs brillants uniformes offraient un magnifique coup d'oeil quand Son Excellence le Gouverneur Général a lu le discours du trône aux Sénateurs et aux Commoners, réunis au Sénat à 3 heures et demie.

La législation sociale, économique et agricole préconisée par le premier ministre Bennett dans sa série de discours d'avant la session, est promise dans le discours du trône lu par le gouverneur général à l'ouverture du parlement. De plus, Son Excellence a dit que le Parlement serait invité à étudier un programme destiné à consolider et à étendre les accords impériaux de commerce et à augmenter généralement le commerce mondial. Le gouvernement s'efforcera d'aider à la réduction des armements et à la stabilisation des relations économiques entre les nations.

Les mesures législatives suivantes ont été annoncées définitivement: assurance-chômage et assurance-santé; meilleures dispositions pour les pensions de vieillesse; augmentation des facilités pour le crédit à longue échéance et le crédit intermédiaire; législation pour obtenir une loi des salaires minimums et une semaine maximum de travail et "pour améliorer les conditions de travail, et pour assurer des meilleures conditions de vie au travailleur".

des mesures pour changer l'incidence des impôts de sorte qu'ils seront plus conformes aux moyens de payer des contribuables;

des mesures destinées à sauvegarder le consommateur et le producteur fondamental contre les méthodes commerciales injustes;

la réglementation "dans l'intérêt public" de concentrations dans la production et la distribution;

des mesures pour protéger le public contre l'exploitation dans ses placements;

CONSEIL ECONOMIQUE NATIONAL

l'établissement d'un conseil économique pour "conseiller mes ministres sur toutes les questions économiques affectant le bien-être national";

des mesures pour autoriser le premier stage de la réorganisation des services gouvernementaux;

législation pour amender et consolider les lois régissant les brevets et les inventions.

Le discours promet l'étude d'une réforme des pénitenciers et laisse prévoir l'adoption du "Borstal System" en usage en Angleterre de façon à séparer les délinquents secondaires des criminels plus endurcis.

Des mesures pour diminuer le fardeau du contribuable des obligations publiques et privées ont été mises à exécution, déclare le discours. On a aussi étudié le moyen d'améliorer la structure de la dette nationale.

Le gouvernement continuera d'aider les provinces de la Prairie afin

(Suite à la page 2)

L'opinion française

Le Locarno de l'Est

GENEVE. — Des hommes politiques de divers pays poursuivent des entretiens ayant pour objet d'amener l'Allemagne à souscrire au projet de Locarno de l'Est.

M. Pierre Laval, qui participe à ces entretiens, a fait une déclaration au sujet des réfugiés du territoire de la Sarre. Il a dit en substance qu'un sentiment d'humanité empêchait la France d'interdire l'accès de son territoire à ces fugitifs, mais qu'il tenait à rappeler clairement que le cas de ces réfugiés relève de la Société.

L'optimisme de Flandin

PARIS.—Le règlement de la question de la Sarre, dit Flandin, premier ministre de France, sera une précieuse expérience au point de vue des relations franco-allemandes. Je suis sûr que la plupart des Français espèrent que ces relations s'orienteront sur le maintien de la paix européenne. Souvent désappointée, l'opinion française attache maintenant plus d'importance aux actes des autres qu'à leurs paroles.

Le franc

PARIS. — On apprend de source autorisée que la France n'entendait pas prendre l'initiative pour stabiliser les monnaies. La rumeur que le gouvernement français envisageait la stabilisation du franc par rapport au dollar et à la livre a reçu un démenti.

La fuite des francs français du bassin de la Sarre

Il n'en resterait plus que 400 millions -- La France recevrait de l'Allemagne à peine la moitié de la somme que celle-ci a promise pour le rachat des houillères

SARREBRUCK.—Les francs français s'enfuient en si grand nombre du bassin de la Sarre que, d'après des experts, la France recevra de l'Allemagne à peine la moitié de la somme que celle-ci a promise pour le rachat des houillères. Afin d'éviter les pertes qu'entraînerait la conversion de francs, monnaies à étalon-or, en marks, nombre de Sarrois, surtout des industriels et des marchands, ont déposé leurs épargnes en France ou en Suisse.

En vertu d'un accord conclu à Rome peu de temps avant le plébiscite, l'Allemagne doit verser à la France, pour racheter les houillères sarroises, 855 millions de francs en circulation sur le territoire sarrois et une certaine quantité de houille. A ce moment-là, on évaluait à 1 milliard 800 millions les francs en circulation sur le territoire de la Sarre. Aujourd'hui, il ne resterait plus en Sarre que 400 millions de francs.

Pas avant six semaines .... 12-2 .....

Genève. — Le Conseil de la Société des Nations croit que le rattachement de la Sarre à l'Allemagne ne doit pas être effectué avant six semaines.

L'ACTUALITE FINANCIERE

Conséquences de l'étatisme et du crédit

Extrait du discours que prononça M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne, lors de la 60e assemblée générale de ses actionnaires

L'étatisme ne manque pas de partisans dans notre pays. Ceux qui désirent nous orienter dans une voie qui conduit inévitablement vers le communisme, le fascisme ou le nazisme feraient bien de poser les avantages et les inconvénients de ces régimes avant de nous en proposer l'adoption. Sans aller aussi loin, l'expérience qui se poursuit aux Etats-Unis n'a encore démontré qu'une chose, c'est que la restauration économique ne s'achète pas avec les fonds publics, quelque prix qu'on y mette. Dans le rôle régulateur qui est le sien, un gouvernement avisé doit être en mesure de prévenir ou de réprimer les abus qui se glissent dans le présent régime économique, comme d'ailleurs dans n'importe quel régime. S'il sort de son rôle et prétend substituer sa propre initiative à celle de tous ses nationaux, il ne fait qu'accroître le désordre.

Il y a des gens qui s'imaginent que les problèmes économiques peuvent se régler par des discours et qui reprochent aux banques de retarder la reprise des affaires en ne faisant pas assez de crédit. Ce sont probablement les mêmes critiques qui accusaient naguère les banques d'avoir, en faisant trop de crédit, déclanché le mouvement de spéculation qui a abouti à l'effondrement de 1929, contre lequel les banques elles-mêmes avaient mis le public en garde dès le début de 1928. On fait grief aux banques aujourd'hui d'avoir en portefeuille une trop forte somme de fonds d'Etat et une trop faible somme de papier de commerce. Qu'est-ce à dire? Le banquier doit-il contraindre sa clientèle à accepter des avances qu'elle ne demande pas? Doit-il encourager le fabricant à accroître ses stocks invendus, le négociant à étendre des crédits qui ne se remboursent pas, le propriétaire à augmenter le nombre de ses maisons vacantes et l'épargnant à spéculer à seule fin de faire aller les affaires?

La reprise des affaires est en voie. Le mouvement n'en sera pas accéléré par des crédits injustifiés ou des interventions étatistes coûteuses. Les mesures de secours qui s'imposent encore doivent être appliquées avec le souci d'obérer le moins posible les finances publiques et surtout de ne pas enlever à la classe ouvrière le sens de ses responsabilités civiques et le goût du travail.

:::

La Banque du Canada

M. Ernest Gaimont, gérant général de la Banque Canadienne, a fait les considérations suivantes sur la Banque de l'Etat:

Le plus important événement de l'année, dans le domaine bancaire, aura été la fondation de la Banque du Canada, qui ouvrira bientôt ses portes. Depuis que l'établissement en a été décrété, aux termes de la loi sanctionnée le 3 juillet 1934, cet institut fait l'objet de diverses conjectures, surtout quant à son caractère, la nature de ses fonctions et à son champ d'activité. Il est peut-être à propos d'indiquer brièvement que l'objet de la Banque du Canada n'est pas d'entrer en concurrence avec les banques à charte ni de les supplanter auprès de la clientèle industrielle et commerciale. La Banque du Canada sera le banquier de l'Etat et des banques. La loi en définit ainsi les objets: Réglementer le crédit et la monnaie au mieux des intérêts économiques du pays; contrôler et protéger la valeur de la devise nationale à l'extérieur; modérer par son influence, autant qu'il est possible dans les limites où s'exerce l'action monétaire, les fluctuations de la production, du commerce, des prix et du travail; favoriser d'une façon générale la prospérité économique et financière de la Confédération canadienne. Dans l'exécution de ce vaste programme, dont il ne faudrait sans doute pas trop attendre, elle pourra compter sur le concours loyal des banques à charte. La Banque du Canada sera évidemment ce que son administration la fera. Nous sommes heureux de rendre hommage à la compétence de son premier gouverneur, M. G.-P. Towers. Le Parlement, qui en 1934 a renouvelé pour dix ans, selon l'usage, les chartes des banques commerciales, a apporté à la loi un certain nombre d'amendements, dont il paraît intéressant de relever ceux qui ont trait au droit d'émission des billets et à la responsabilité des actionnaires.

Le droit d'émission des banques à chartes sera restreint graduellement. Dès l'ouverture de la Banque du Canada, il sera limité pour chaque banque au montant de son capital versé; ce maximum décroîtra ensuite de 5% par an pendant la période de cinq ans commençant le 1er janvier 1936, et de 10% par an pendant la période quinquennale suivante, à la fin de laquelle il se trouvera réduit à l'équivalent de 25% du capital versé.

La restriction du droit d'émission des banques sera compensée par l'allègement progressif de la double responsabilité des actionnaires qui, après s'être atténué annuellement, finira par disparaître dans une dizaine d'années, puisqu'elle n'aura plus de raison d'être. Les actions des banques à charte sont tenues à juste titre pour des placements excellents, ainsi qu'en témoigne la répartition de plus en plus large du capital social de ces établissements de crédit. Le Conseil d'administration constate avec satisfaction l'augmentation soutenue du nombre des actionnaires de la Banque Canadienne Nationale, qui a passé, de 2,170 en 1931, à 2,742 en 1932, à 2,755 en 1933 et à 2,880 en 1934.

:::

UN INTERET DE 25 A 50 POUR CENT

Par les compagnies manufacturières d'instruments aratoires — Elles perdent quand même de l'argent — Révélations à la Commission royale

OTTAWA. — Lorsque les compagnies manufacturières d'instruments aratoires vendent leurs marchandises aux fermiers d'après un système de paiements différés, elles chargent à ceux-ci un intérêt de 25 à 50 p.c., ce qui ne les empêche pas de perdre quand même de l'argent. C'est ce qu'a déclaré Walter Gordon, auditeur de Toronto, à la Commission Royale des achats massifs.

Les commissaires firent des calculs rapides pour vérifier les dires du témoin, et ce dernier expliqua que les compagnies chargeaient 5 p.c. pour deux mois, soit l'équivalent de 30 p.c. pour l'année. Les commissaires eurent même de la difficulté à croire que, d'après Gordon, Massey Harris, International Harvester et d'autres grosses compagnies ont perdu jusqu'à 20 p.c. chaque année sur leurs ventes à crédit. Ce chiffre se divise également entre les mauvais comptes et le coût de la collection.

"C'est le fermier qui paie les frais", dit l'hon. H. H. Stevens, exministre du Commerce, attaquant les compagnies pour le coût élevé de leur administration pendant la période de dépression. Il critiqua leur système d'agences de distribution, et d'entreposage qui devient coûteux lorsque les ventes se font rares. Il accusa aussi les compagnies d'avoir inclus dans leurs inventaires de 1928 et 1929 une trop grande quantité de marchandises qui ne peuvent être vendues au cours de la crise et qui restèrent dans leurs magasins, absorbant les intérêts et le surplus, ce qui provoque une hausse de prix générale.

Gordon produisit un tableau démontrant que les prix des instruments aratoires n'avaient pas baissé dans la même proportion que les prix des produits fermiers.

:::

La Nira française

Le gouvernement français dépose devant la Chambre un projet de loi dans lequel on voit "une Nira modifiée" — L'industrie devra régler sa production sur sa consommation

PARIS. — Le gouvernement a déposé devant la Chambre un projet de loi dans lequel on voit "une NIRA modifiée" pour amener l'industrie française à régler sa production sur la consommation.

M. Marchandeau, ministre du commerce, a comparé cette tentative aux efforts faits par le gouvernement américain pour relever l'industrie et déclaré qu'elle tendait à obliger tous les industriels français à en passer par ce qu'aurait décidé une majorité indiscutable dans telle ou telle industrie.

Il a exposé qu'on cherchait à discipliner et organiser l'industrie pour mettre fin au désordre qui règne dans la production. Le projet de loi tendra donc à régler la production sur la consommation, vu qu'il est dangereux de s'en remettre à la libre concurrence pour attendre ce résultat.

Les diverses industries arrêteront d'urgence des accords pour une durée de temps déterminée et le gouvernement verra à ce que ces accords soient observés. Ils pourront restreindre ou suspendre tout à fait la production dans certaines branches de l'activité industrielle ou encore adapter la production au besoin des marchés étrangers ou du marché français; limiter les heures de travail; pourvoir à l'entreposage des marchandises; imposer une taxe d'affaires et permettre l'émission des emprunts pour satisfaire aux besoins pressants de l'industrie.

Le gouvernement nommera une commission d'arbitrage composée de personnalités du monde économique pour assurer l'observation des accords, régler les différends et défendre l'intérêt général, particulièrement celui des consommateurs et des travailleurs.

:::

PNEUS CANADIENS EN FLORIDE

Kitchener, Ont. — Pour la dixième année consécutive, la fameuse "Silver Fleet" est arrivée en Floride, où elle établit ses quartiers-généraux pour les prochains mois. Les pneus fabriqués par la "Canadian Goodrich Company, Ltd., Kitchener, Ontario, seront éprouvés par des experts de la B. F. Goodrich Co.

Les experts ont choisi la Floride pour l'épreuve en raison des conditions favorables. Des pneus de tous genres serviront à l'épreuve, et dans l'état où ils se trouvent lorsque la "Silver Fleet" opère à Akron, Ohio, lieu de ses activités.

Orlando est choisi comme base d'opération de la "Silver Fleet", cette année. Les opérations couvriront un rayon très étendu. H. B. Viers, surintendant, a sous ses ordres 26 chauffeurs et autres de la "Silver Fleet".

:::

NOUVELLE TOURNURE DES AFFAIRES

Une indication précise de l'amélioration des affaires et de la direction vers la hausse est contenue dans le fait que la "Salada Tea Company" a vendu en 1934 un volume 84.21% plus considérable que celui de 1931. C'est d'autant plus significatif que le thé Salada est de première qualité.

:::

Augmentation des annonces

NEW-YORK. — Il y a eu augmentation substantielle des annonces aux Etats-Unis en 1934, en comparaison avec l'année précédente, et tout indique que cette augmentation sera maintenue. Le total a été de plus de $700,000,000, dont $500,000,000 en annonces de journaux.

:::

Ouverture...

(Suite de la 1ère page)

de déterminer les mesures à prendre contre une nouvelle sécheresse.

AU SEUIL DE LA PROSPERITE

Le discours ajoute que l'augmentation dans l'emploi, l'expansion du commerce et la hausse des revenus nationaux attestent de "la sagesse et de l'efficacité des mesures que vous avez prises. Je vous souhaite la bienvenue à un moment où notre pays est sur le seuil d'une nouvelle ère de prospérité. C'est à vous à ouvrir la porte grande ouverte grâce à votre travail."

Les mesures de réforme qui seront soumises font partie d'un programme compréhensif destiné à remédier les injustices sociales et économiques qui sévissent et à assurer à toutes les classes et à toutes les parties du pays, dans un plus grand degré, l'égalité dans la distribution des bénéfices du système capitaliste.

Le discours se dit heureux des résultats des réformes adoptées à la dernière session au sujet des banques, de la monnaie et de la mise en marché de nos produits naturels. Il note les efforts du gouvernement pour augmenter notre commerce avec la France, l'Autriche et la Pologne. Un traité commercial avec la Pologne sera conclu à brève échéance.

FETES COMMEMORATIVES DU COURONNEMENT

Le discours du trône parle aussi des fêtes qui auront lieu prochainement pour célébrer le 25ième anniversaire de Sa Majesté. Il fait part au peuple canadien qu'il pourra commémorer d'une manière convenable ce grand événement dans l'histoire de notre empire.

Le cérémonial traditionnel a été suivi. Il y a eu un précédent quant à l'heure de la lecture du discours du trône. Le délai d'une demi-heure a été nécessité par l'élection du nouveau Président de la Chambre des Communes en remplacement du capitaine, l'hon. George Black. Le vice-président de la Chambre, M. Armand Lavergne, n'a pu assister à cause de l'état de sa santé, de sorte que les députés furent obligés de choisir un des leurs à la présidence avant la lecture du discours du trône.

Les membres de la Chambre des Communes se rendirent au Sénat à trois heures. Sir Lyman-P. Duff, juge-en-chef du Canada et assistant du Gouverneur général, refusa de lire le discours tant qu'ils ne se seraient pas choisi un président. Les "Commoners" retournèrent à leur Chambre pour se rendre au désir de sir Lyman. Après avoir fait leur choix ils retournèrent à la Chambre Haute, président en tête, pour entendre la lecture du discours du trône par le Comte de Bessborough. La commission nationale de la Radio avait installé un microphone au Sénat et pour la première fois dans l'histoire du pays, les électeurs entendirent le message du vice-roi.

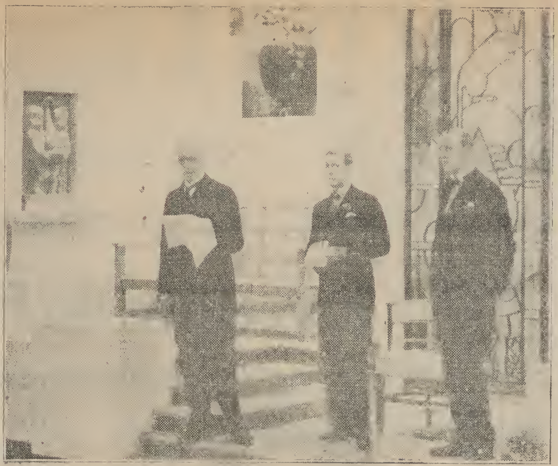
Comme d'habitude, la première journée de la session est consacrée aux formalités préliminaires. Aux Communes, le premier ministre R.-B. Bennett a présenté un nouveau député conservateur, Thomas-L. Church, de Toronto-est, tandis que le très hon. W.-L. Mackenzie King, chef libéral, avait le plaisir de présenter quatre nouveaux députés. Ce sont William-P. Mulock, North-York; W.-H. Mills, West-Elgin; Colin Campbell, Frontenac-Addington et Hugh-B. McKinnon, Rainy-River-Kenora.

Il y a quatre vacances à la Chambre des Communes et onze au Sénat. Les vacances aux Communes furent créées par la mort de l'hon. W.-A. Black (cons. Halifax); du Dr W.-D. Cowan (cons. Long-Lake); de George B. Nicholson (cons. Algoma-Est) et du Dr J.-A. Denis (lib. St-Denis-Montréal.

Un nouveau membre du corps diplomatique honorait de sa présence l'ouverture du parlement, c'était Son Excellence M. Raymond Brugère, ministre de France au Canada. Par contre deux personnages bien connus n'y étaient point: Son Excellence I.-M. Tokugawa, ministre du Japon, qui se rend en Turquie, et sir William Clark, maintenant haut commissaire du Royaume-Uni en Afrique du Sud.

Le nouveau Président de la Chambre des Communes, l'hon. James-L. Bowman, député conservateur de Dauphin, Manitoba, a conduit les députés au Sénat pour entendre le discours du trône à 3 h. 30. M. Bowman, un avocat et un ancien maire de Dauphin, est né à Thornhill, Ont. en 1879. Il fut élu député en 1930.

Le Prince inaugure l'Exposition de l'art dans l'industrie



Notre vignette représente, au centre, le prince de Galles donnant son discours d'inauguration de l'Exposition anglaise de l'art dans l'industrie à l'Académie Royale. A gauche, Sir William Lleewellyn, président de l'Académie; à droite M. J.-A. Milne.

"LES AFFAIRES"

Une revue pour l'industriel et le négociant de progrès

SOMMAIRE: JANVIER-FEVRIER

Comment vous dresser une bonne liste de clients: R. Dancourt — Soyez déterminés à réussir — Nos Robinson Crusoé — L'état des affaires — Bel exemple de coopération — Les qualités nécessaires pour être chef d'entreprises — Savoir se détendre l'esprit et les nerfs — Comment j'ai manqué ma voie — Quelques-uns de nos collaborateurs — Les nouvelles à l'étalage Vendex — La préparation des annonces: Caractères et mesures typographiques, par R.-C.-F. D'Artois — Le meilleur des placements, par L.-A. B. — Neuf brefs conseils — Des échantillons gratuits — La publicité efficace, par Philippe Dufault — Savoir céder..., par L.-A. B. — En pleine révolution!... par Louis-A. Bélisle — Les vitrines numérotées — Ingénieuse tactique — Les marchés mobiliers — Affirmez, ne niez pas — La Banque du Canada — Une ingénieuse idée — L'honnêteté est une vertu qui paie. — P.-V. N.

ABONNEMENTS: Canada: Un an $2.00 — Le numéro: 20c. Dir. L.-A. Belisle, 1, Av. des Pins, Bergerville (Québec) P.Q.

:::

Ce qu'on pense en Angleterre

LONDRES. — Soutenant que des mesures concrètes pour mettre fin à l'impasse actuelle du désarmement sont absolument essentielles dans le moment, le cabinet britannique a discuté la situation dernièrement, et convenu, d'après ce que l'on comprend, que le meilleur moyen était de proposer à l'Allemagne l'admission de l'égalité des armements en vue de la ramener dans les discussions du désarmement.

Le retour de l'Allemagne au sein de la Société des Nations et de la conférence actuelle moribonde du désarmement est considéré ici comme la première démarche à prendre dans les nouveaux efforts qui seront tentés pour prévenir une course aux armements.

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an,	Canada	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

A VENDRE — Un cours d'affaires par correspondance tel qu'annoncé par le Dominion Business College de Winnipeg.

UN COURS d'affaires suivi au Success Business College de Prince-Albert. Adresser "Le Patriote"

ON DEMANDE

UNE PERSONNE dans la quarantaine, aimant les enfants et pouvant prendre charge de la maison sur une ferme. S'adresser à M. Moise Donville, Meyronne, Sask.

REPARATION DES MONTRES

Grands ressorts $1.00. Verres (rég.) 25c. Tout travail garanti. Commandes par la poste reçoivent notre meilleure attention. MacDonald's, 1106, Avenue Centrale, Prince-Albert

A L'INSTAR DE SAINT MARTIN

Par un froid glacial, le petit Mardochée rentre de l'école, avec la moitié de son paletot.

—Qu'as-tu fait de l'autre moitié? s'écrie sa mère.

L'enfant, d'une voix émue:

—J'ai fait comme saint Martin, je l'ai vendue à un petit pauvre!

UN EMPECHEMENT

Un homme allait depuis vingt ans passer ses soirées chez Mme R... Il perdit sa femme, et l'on crut qu'il épouserait celle envers laquelle il s'était montré jusque-là si assidu. Comme on l'encourageait, il refusa:

—Je ne saurais plus, dit-il, où aller passer mes soirées.

ENCOURAGEZ
• NOS ANNONCEURS

Vous souffrez de nervosité, manque de sommeil?
LES REMEDES DE L'ABBE WARRE NO 2
vous soulageront comme ils ont soulagé des milliers d'autres personnes

No 1—Rhumatisme
No 3—Mauvaise Digestion
No 4—Faiblesse, anémie
No 5—Maladies des Reins
No 6—Maladies des Voies urinaires
No 7—Toux, bronchites
No 8—Maladies du Coeur
No 9—Excès d'albumine
No 10—Eczéma, clous, boutons
No 11—Constipation, foie
No 12—Retour de l'âge, varices
No 13—Asthme
No 14—Embonpoint (personnes trop grasses)
No 15—Vers
No 16—Coqueluche

En vente chez votre pharmacien, votre marchand, ou directement chez les fournisseurs en gros, le paquet 49c

LA PHARMACIE DE WILLOW-BUNCH
WILLOW-BUNCH, SASK.
AGENCES DEMANDEES — SATISFACTION GARANTIE
TRANSPORT PAYE SUR 4 PAQUETS ET PLUS

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Hamilton's
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Modern Bread Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Tél. 2838
Prince-Albert, Sask.

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste — Ave. Centrale

Libérez-Vous des Vilains
BOUTONS
TACHES ET DE TOUTES LES ÉRUPTIONS CUTANÉES AVEC
D.D.D.
La Prescription Liquide du Dr D. D. Dennis, manufacturée et garantie par les fabricants du Campana's Italian Balm. Bouteille d'essai 35¢ chez votre pharmacien. 16F

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

POUR CALCUL BILIAIRE
Essayez
HEPATOLA
Employé depuis vingt ans au Canada pour calcul biliaire, appendicite chronique, maux d'estomac et de foie. Nouveau prix $5.00 pour un traitement. En vente aux principales pharmacies ou en nous écrivant directement. Demandez circulaires et testimoniales.
Mme Geo. S. ALMAS
Boîte P.A. 1073, Saskatoon, Sask.

AU MEXIQUE

Le calvaire des catholiques

Dans une causerie à la radio, le président du Mexique, le général Cardenas, se plaint amèrement d'une "campagne insidieuse menée par l'élément catholique étranger contre les activités du gouvernement national pour libérer la nation de l'oppression du clergé aveuglé". Il accuse les catholiques des Etats-Unis "de soulever l'opinion américaine pour détruire la bonne entente des deux pays et y élever entre eux une cloison étanche."

Le président déclare que ce même élément essaie d'entraver l'oeuvre du gouvernement et de fomenter la discorde au sein des classes paysannes; il intrigue auprès de l'armée, mais en vain; il utilise même influence et argent pour corrompre des chefs et généraux. L'adoption de mesures répressives et la confiance des loyaux soldats, jointes à l'approbation des lois gouvernementales par les paysans et les ouvriers, sont une preuve irrécusable de la valeur du programme de restauration sociale du parti national révolutionnaire... "Le ministère de la "gobernacion" verra à ce que les lois soient mises à exécution dans toute leur intégrité; il s'en tiendra à la stricte observance en matière de culte... Notre but est d'éduquer la conscience de la jeunesse et de lui inculquer dans le cerveau une interprétation rationnelle de l'univers..."

Et le président continue de se justifier devant le grand public américain en jetant tout le blâme sur les "faux Mexicains" (catholiques)...

Voici maintenant d'autres témoignages. Ils démasquent l'hypocrisie du président Cardenas.

S. E. Mgr Diaz, archevêque de Mexico, vient de faire ces déclarations au correspondant du "New York Times":

Le gouvernement mexicain a volé officiellement 150 églises en moins d'un an et il a chassé les évêques et prêtres de onze Etats. Toutes les écoles du district fédéral privées ou publiques — ont reçu des instructions du gouvernement leur interdisant de délivrer des certificats aux élèves tant que ceux-ci n'auraient pas participé au cortège gouvernemental destiné à faire approuver ses méthodes socialistes d'éducation. L'Eglise est dans une situation plus douloureuse qu'en 1926. Les prêtres n'ont pas le droit de célébrer la sainte Messe, de baptiser d'entendre les confessions, de prêcher ou d'accomplir d'autres actes de ministère. Tout ceci, malgré les garanties données par les Articles de la Constitution. **Ces garanties ne sont qu'un pur mensonge.** A Queretaro, et dans bien d'autres Etats, il n'y a qu'un prêtre autorisé pour 100 000 catholiques. C'est dire que, physiquement il est impossible de s'occuper des âmes. Dans le district de Mexico, où il y a un million d'âmes, on va réduire le nombre de prêtres autorisés à deux...

Mgr Orosco y Jiminez, archevêque de Guadalajara, écrit à son tour:

"Même si les églises doivent être fermées et que les prêtres soient contraints de les abandonner, n'abandonnez point vos pieuses pratiques; baptisez vos enfants, enseignez-leur à connaître et à aimer le Dieu de leurs pères."

"La terrible pente sur laquelle nous courons si rapidement, dit-il encore, nous conduira sûrement, à moins que Dieu n'intervienne d'une façon spéciale à l'établissement au Mexique d'un Etat radical-socialiste. Une fois que le socialisme athée, avec ses pratiques corruptrices, aura été établi comme un dogme dans les écoles, son régime sera solidement installé et la génération nouvelle qu'on s'efforce de modeler sera sans-Dieu, sans religion, sans honnêteté, sans ordre et sans idée de bon en elle."

et il ajoute:

"On prend rapidement les moyens, dit-il, de supprimer dans le pays la sainte religion qu'y ont si [illegible]dément plantée nos missionnaires et d'effacer toutes les idées qu'a produites la religion" Et, plus loin "Les jours de la complète désolation sont arrivés et il semble que les événements se précipitent au galop nous poussant dans les ombres et les angoisses de la mort". (Ces textes sont comme les précédents, empruntés à une dépêche de Mexico, publiée dans le "Catholic Register du 10 janvier.)

Le redoublement de la persécution a pour but d'introduire dans les écoles l'enseignement athée ou socialiste contenu dans un amendement, inspiré par le mauvais génie Calles, et qui se lit comme suit:

"1o, impose à toutes les écoles d'Etat une éducation purement socialiste; 2o, déclare illégales toutes les écoles autres que les écoles d'Etat; mais, 3o, concède certaines exceptions à des institutions privées, à la condition qu'elles se conforment à la stipulation no 1". "Ainsi, concluait America, est d'un seul coup abolie, par la fermeture de toutes les écoles autres que les socialistes l'éducation chrétienne, et sous le prochain président, le général Cardenas, on est menacé d'une véritable campagne d'athéisme."

Un communiqué de Charles Betico annonce qu'une circulaire, contenant un avertissement aux parents aux directeurs d'écoles, aux employés civils, à tous les catholiques, a été lue durant les messes à Mexico City. Elle déclare que les parents pèchent gravement en permettant à leurs enfants de recevoir une éducation socialiste, sont indignes des sacrements et ne peuvent être absous, aussi longtemps qu'ils persévèrent à envoyer leurs enfants à de telles écoles; que les instituteurs encourent l'excommunication réservée d'une manière spéciale au Souverain Pontife (Droit canon 2314-1) s'ils enseignent les hérésies incorporées dans le socialisme, et que les directeurs d'écoles dans les mêmes circonstances, encourent l'excommunication aussi réservée au Souverain Pontife (canon 2314).

Une citation de la circulaire, attribuée à Mgr Leopold Ruiz y Flores, à propos des employés civics, contient ce passage: "Pour un catholique, souscrire à certaines déclarations du parti national révolutionnaire, que réclame tyranniquement ce parti des employés civics, équivaut à un reniement de sa religion."

Le message à tous les catholiques est aussi attribué au délégué apostolique; il déclare qu'aucun catholique ne peut être socialiste sans manquer à son devoir, ni appartenir au parti national révolutionnaire du moment que celui-ci se dit ouvertement socialiste et, ce qui est pire, athée.

Ces témoignages nous donnent une idée du calvaire que doivent gravir nos coreligionnaires pour demeurer fidèles à leur foi et à ses enseignements. Nous protestons vigoureusement contre l'action d'un tel gouvernement et demandons à nos lecteurs de prier Dieu de ramener à la raison les législateurs révolutionnaires atteints d'aberration mentale. — J V.

La vie internationale

Contre le projet

BOMBAY. — Après dix heures de discussion le Comité de la Fédération des Chambres de commerce indiennes a voté une résolution qui condamne catégoriquement le projet de réforme constitutionnelle approuvé par le Parlement britannique.

[illegible] le réarmement allemand

PARIS. — On prédit que le premier ministre et le ministre des Affaires Etrangères de France, lorsqu'ils iront à Londres prochainement conviendront probablement de "égaliser le réarmement allemand". On ajoute que la Grande-Bretagne et l'Italie exercent une forte pression pour obtenir une telle légalisation'.

Le point de vue franco-italien, dit-on, est que rien ne pourra se faire dans le sens d'une limitation efficace des armements aussi longtemps que l'Allemagne sera considérée comme un pays hors la loi.

Une suggestion des E.-U.

ASCUNSION. — On dit ici que les Etats-Unis ont proposé l'établissement d'un centre de négociations à Buenos-Ayres pour le rétablissement de la paix dans le Gran Chaco.

Le Reich refuse

BERLIN. — Le gouvernement allemand a carrément rejeté l'invitation de la Grande Bretagne à rentrer dans le conseil de la Société des Nations pour y discuter les résultats du plébiscite de la Sarre, déclarant que "le Reich s'étant déjà retiré de la S. D. N., ne peut pour le principe accepter la suggestion britannique".

M. Laval félicité

PARIS. — Le Cabinet a autorisé le ministre des Affaires étrangères, M. Pierre Laval, à soumettre les accords de Rome à la Chambre des Députés pour ratification. M. Laval a été chaudement félicité par ses collègues du ministère pour avoir assurer la paix et pour avoir garanti, par ces accords avec Rome, l'indépendance de l'Autriche.

Relations polonaises

VARSOVIE. — Le ministère des Affaires étrangère de Pologne a entrepris de resserrer les relations de ce pays avec l'Inde et l'Extrême-Orient. Le rapporteur de la commission des affaires étrangères de la Diète, a annoncé que des consulats polonais seraient installés en Chine, au Japon, dans l'Inde et à Ceylan.

La liberté est abolie

MOSCOU. — Le Kremlin a mis à la raison deux des écrivains les plus réputés de Russie. L'un deux, Vassilieff, un ami de Maximé Gorki, a été expulsé de l'Association des écrivains soviétiques pour avoir persisté dans son attitude antisocialiste. L'autre, nommé Cornilof, aurait excité l'ire du monde officiel de Leninegrad par ses écrits. On l'a menacé d'expulsion.

Une arrestation

VIENNE. — La police a arrêté le correspondant du Daily Herald de Londres, un Autrichien nommé Scheu, qu'on accuse d'agissements communistes. Le Daily Herald est l'organe officiel du parti travailliste anglais. Scheu repousse les accusations dont il est l'objet.

La Petite Entente

LOUBLIANA. — Les ministres de la Petite Entente, en conférence en cette ville yougoslave, ont décidé à l'unanimité d'accorder leur entière collaboration à l'exécution des accords franco-italiens récemment conclus à Rome.

En Palestine

VARSOVIE. — Wolfgang Eisel journaliste juif connu, a déclaré au congrès sioniste de Cracovie qu'on devrait permettre à cinq cent mille Juifs de Pologne et de Roumanie d'émigrer en Palestine durant les trois années qui vont suivre.

DANS LA SARRE

Si on en croit une dépêche de Berlin, Adolph Hitler aurait nommé Joseph Buerckel, que l'on voit ici, gouverneur de la Sarre. On annonce également que la Sarre serait l'un des trente départements dont sera composée l'Allemagne lorsque la réforme politique du Reich qu'entend faire le parti Nazi sera terminée.

Radio-Etat

STOCKHOLM. — Par un vote de 4 contre 2 la commission nommée par le gouvernement suédois pour enquêter sur la radio a conclu au contrôle de celle-ci par l'Etat au moyen de l'administration des télégraphes. Ce projet n'a pas encore reçu l'approbation du Parlement. Les journaux y sont généralement hostiles.

La session ontarienne

TORONTO. — Le premier minisre Heuburn a annoncé que la session de l'Assemblée législative d'Ontario commencera le 20 février. Il a dit que la cérémonie d'ouverture sera aussi simple et économique que possible.

Des travaux

GENEVE. — Le Bureau international du travail a publié un rapport concluant à la coordination internationale de tous les organismes créés pour soulager le chômage dans les divers pays. Ce rapport préconise des travaux publics plutôt que des secours directs.

Un exemple

LONDRES. — M. MacDonald a déclaré dans un discours diffusé par la radio jusqu'en Australie, que les Etats-membres de la S. D. N. devraient s'efforcer de maintenir au sein de cette ligue l'esprit pacifique qui règne dans l'Empire britannique.

Le contrôle par le gouvernement

STOCKHOLM. — Le roi Gustave de Suède, en ouvrant le Parlement a laissé entrevoir un prochain contrôle gouvernemental de l'industrie des munitions.

Sir Chamberlain

LONDRES. — Sir Austin Chamberlain, ancien ministre conservateur des Affaires étrangères, a prononcé un discours radiodiffusé sur la position de l'Angleterre en regard de la situation européenne. L'orateur s'est fait l'avocat d'une continuation de la politique de coopération en Europe de l'Angleterre, sous le signe de Genève, et a dépeint l'esprit qui prévaut à l'heure actuelle en Allemagne "comme la cause primordiale de l'incertitude qui règne en Europe.

Des taux réduits

ROME. — Les taux réduits sur les chemins de fer pour les nouveaux mariés seront de nouveau en vigueur, cette année, en Italie.

Décision à Genève

GENEVE. — Le Conseil de la Société des Nations a décidé que l'Italie et l'Abyssinie devront régler leur différend de frontière au moyen de négociations directes. L'Abyssinie se réserve le droit de demander à la S. D. N. d'agir au cas où les négociations échoueraient.

L'ajustement du tonnage mondial

LONDRES. — M. Waler Runciman, ministre du Commerce anglais, a informé la Chambre des Communes que plusieurs puissances européennes et les Etats-Unis participeraient à une conférence de la navigation qui est à la veille de se réunir dans la capitale britannique. Cette réunion, dit le ministre élaborera l'ordre du jour d'une conférence plénière qui se réunirait à Berlin, et aurait pour mission d'ajuster par un accord international, le tonnage des flottes de commerce mondiales aux besoins actuels du commerce et du transit.

Question prise en considération

WASHINGTON. — La Cour Suprême a pris en considération la question de l'or. Elle semble plutôt sceptique quant à la validité de l'action du gouvernement qui a défendu le paiement en or des valeurs, obligations, etc. Le juge en chef Hughes a longuement questionné le représentant du gouvernement sur le droit constitutionnel du Congrès de briser la promesse du gouvernement de remhourser, en or, ses obligations notamment le bon de la Liberté. Le gouvernement semble inquiet des doutes exprimés par la Cour Suprême.

Ne pouvait remuer ni bras ni jambes

Souffrit de rhumatisme 10 ans

Cette femme dut croire renaître à la vie lorsqu'après dix années d'inactivité, elle put enfin recommencer à se servir de ses bras et de ses jambes. Elle écrit:

"Depuis 1920, je souffrais de rhumatisme et devais garder le lit parce que je ne pouvais remuer ni mes bras ni mes jambes. On devait me nourrir comme un enfant et chacun croyait que j'allais rester invalide jusqu'à la fin de mes jours. Je ne désespérais toutefois pas et essayais une foule de choses différentes. C'est Kruschen qui me sauva éventuellement et, aujourd'hui, je considère que je lui dois la vie. Mon état s'est considérablement amélioré et mes membres deviennent graduellement de plus en plus souples. Déjà je puis manger et m'habiller sans assistance — ce que je ne pouvais faire depuis dix ans". — M H.

Deux des ingrédients des Sels Kruschen sont les dissolvants de l'acide urique les plus efficaces que connaisse la science médicale. Ils émoussent rapidement les arêtes tranchantes des cristaux douloureux et les transforment en une solution inoffensive. D'autres ingrédients de ses Sels ont un effet stimulant sur les reins et favorisent l'expulsion, par le canal naturel, des aiguilles urétiques dissoutes.

100 millions

WASHINGTON. — Le programme de sécurité économique du gouvernement, en ce qui regarde les vieillards, les chômeurs et les malades, coûtera au gouvernement environ 100 millions de dollars, au cours de la première année.

La neutralité des mers

WASHINGTON. — Le secrétaire d'Etat américain, M. Hull, a confirmé que le département d'Etat prépare une nouvelle définition de la neutralité américaine, en cas de guerre, définition qui sera formulée officiellement dès qu'elle sera mise au point.

Fin de la crise

CHICAGO. — M. Charles Dawes, vice-président des Etats-Unis sous la présidence de M. Coolidge et ancien président de la "Reconstruction Finance Corporation", a prédit, au cours d'un discours prononcé ici, la fin de la dépression en juin prochain, par la reprise de la demande des produits de l'industrie lourde.

NOS ANNONCEURS ENCOURAGEZ

Le Monsieur en gris

PAR PIERRE L'ERMITE

Numéro 6

CHAPITRE IX

Le professeur, sous un prétexte ou sous un autre, et même sans prétexte du tout, vient maintenant aux Eloux plusieurs fois par semaine.

Ce fut d'abord pour une vieille maison qu'il acheta, presque sans la voir, maison très noirmoutrine, aux tuiles rondes, au toit moussu, avec une grande croix peinte à la chaux sur le mur.

Puis cette maison, il fallut bien la meubler, et, naturellement, avec de vieux meubles du pays. Les autres auraient été une hérésie que le professeur d'art n'aurait jamais commise.

Le commandant lui avait parlé d'une famille très pauvre de la Bosse, un village voisin où se trouvaient une vénérable horloge et une armoire ancienne en cerisier.

Sylviane la visitait, cette famille; et on convint que la jeune fille y conduirait le Monsieur en gris. Nouveau souvenir à ajouter sur le petit carnet d'amour, où le grave professeur en Sorbonne notait, chaque soir, les étapes de sa défaite et de son ascension vers le sacrement.

Ils partirent tous les deux dans la direction d'un vieux moulin, couleur de lune... un moulin abandonné comme celui des Eloux. Avec cette différence pourtant, que celui des Eloux était mort de vieillesse, tandis que celui de la Bosse mourut d'inanition, parce qu'il s'entêtait à ne demander qu'au seul vent la force nécessaire à sa simple et auguste mission.

Les autres moulins, à moteur, l'ont tué.

Mélancolique, solitaire, hautain, en marge de la vie moderne, le vieux moulin surgit encore au-dessus d'un petit bois de pins...

Du fond de ses orbites vides, il regarde toujours les générations s'agiter autour de lui. Ses grands bras inertes attestent sa force d'autrefois. Il reste là, comme tristement reste l'ancêtre, inutile désormais dans la maison, au milieu de la famille qu'il a nourrie et qui, maintenant, le dédaigne parce qu'elle l'a dépassé.

Pauvre moulin, cela, c'est la vie!

Auprès de lui, des maisons basses, recouvertes, elles aussi, de tuiles rondes, dorées par les mousses de mer, couleur de cadmium.

Avant d'entrer, Sylviane explique la situation au Monsieur en gris:

—Vous allez trouver là une famille nombreuse... neuf enfants!... Le dernier a juste six jours. Le père est marin. Et vous savez le proverbe:

Femme de marin,
Femme de chagrin...

...La mère ne fait plus rien depuis son dernier bébé. Vous supposez s'il en faut, des pommes de terre et des sardines pour nourrir toutes ces petites bouches-là!

—Neuf enfants!.. s'écrie le professeur, en levant ses blanches mains, mais ce n'est pas une femme, c'est une lapine!

Sylviane bondit à ce mot:

—Cher Monsieur, c'est grâce à ces femmes-là que nous avons gagné la guerre. Si vous allez un jour vous promener à l'Herbeaudière, entrez dans sa rude église sans clocher, comptez tous les noms de marins — et quels marins!... — qui sont tombés à Dixmude et dans les Flandres. Et, ensuite, osez traiter de "lapines" les vaillantes femmes qui furent leurs mères et qui, dans des corps robustes, ont su faire surgir, à l'heure de la bataille, des âmes de martyrs. S'il n'y avait eu que certains départements pour défendre le pays, ce serait le casque à pointe un peu partout chez nous.

—Mais... vous me paraissez d'un mordant!

—Oui, j'avoue... sur certains sujets... Parce que je les vis.

—Vous avez vingt ans?

—Vingt ans d'âge... Beaucoup plus autrement. J'entends, tous les jours, mon cher papa, dont je ne suis pas seulement la fille, mais encore le disciple fervent. J'ai vu mourir maman, et je m'occupe de mon village. Il est comme ma famille. Alors comprenez que je vibre quand j'en parle, et quand on le raille.

—Toutes mes excuses!

—Voici... nous arrivons.

Assise devant son puits, une paysanne, massive, lavait des paquets de linge hétéroclite.

—Ah! Joséphine! je vous y prends!... Vous désobéissez!... Vous aviez absolument promis de ne pas laver cette semaine.

—Ah dame oui, Mademoiselle. On promet... Et puis, on ne tient pas!... parce qu'on ne peut pas tenir!... Le travail commande. Il faut ce qu'il faut! Les gosses n'ont qu'une culotte, mais encore faut-il qu'ils en aient une!

—Comment va le petit dernier?

—Bien... Il pousse... C'est d'une "bonne venue".

—Où est-il?

—Là, dans la pièce... Elle prononçait "la piatce".

A la suite de Sylviane, l'élégant Monsieur en gris pénétra, méfiant, dans une grande chambre en terre battue où, entre des tas de pommes de terre et des tas de maïs, une demi-douzaine de lits s'alignaient militairement, les uns à côté des autres. Tous paraissaient vides. Sylviane sortit pour interroger la femme:

—Où est-il donc l'héritier?

—A gauche... dans le grand lit.

Avec précaution — un sale microbe est si vite avalé! — le professeur se penche vers le lit indiqué.

—Je ne distingue absolument rien dans ce vaste "machin"?

Sylviane avait vu.

Très doucement, elle entr'ouvrit une vieille capote bleue, marquée au chiffre du 333e régiment d'infanterie territoriale; et, au milieu de pauvres langes de misère, émergea un gros bébé joufflu, aux yeux noisette, qui se mit à hurler en apercevant le professeur d'histoire de l'art en Sorbonne.

Placide, la mère arrive en se séchant les mains:

—Vous savez... on n'est ici que pour dormir, explique-t-elle.

—Et le reste du temps?

D'un geste, la femme indique le jardin, les dunes, la plage, l'immensité...

—Votre mari?

—Il pêche la sardine, des rougets, des maquereaux... Avec la vache, on s'en tire: mais elle ne donne plus beaucoup de lait; il nous en faudrait une deuxième.

—Et l'horloge...? murmure à l'oreille de Sylviane, le professeur qui ne perd pas le nord.

—Ah oui... on oubliait! Venez voir... je sais où elle est.

Et, dans une autre pièce, au milieu de harnais, d'oignons, de pommes de terre, de semences et d'épaves, le professeur aperçut en effet une horloge.

Mais quelle horloge!... Un vieux coffre en chêne, à moitié pourri, des poids de fonte rouillée, attachés avec une ficelle de matelot. Ce n'était plus que de la ferraille à jamais inutilisable.

Le professeur regarde l'objet sans enthousiasme.

—Elle vous plaît...? interroge Sylviane.

—Oh... beaucoup!

—Elle est ancienne?

—Si elle est ancienne!... Noé a dû avoir quelque chose de ce genre-là sur son bateau.

—Vous voulez toujours la vendre... demande la jeune fille à la paysanne.

—Dame oui! D'abord, on ne peut rien en faire. Et puis mon mari a sa montre de la guerre... Moi, j'ai le soleil et les yeux du chat. C'est d'une grande "suffisance".

—Combien?

—Je ne sais pas, moi!... Ce que vous voudrez?...

Sylviane se tourne vers le professeur:

—Quelle somme pensez-vous?

—Fixez vous-même?

—Je ne sais pas plus qu'elle... Cinquante francs...?

Alors le Monsieur en gris ouvre son portefeuille, gris lui aussi, et en tire un billet de cinq cents francs:

—Est-ce assez?

—Assez...? Mais c'est beaucoup... c'est effrayamment trop! Je n'oserai plus jamais vous montrer l'armoire en cerisier, ni vous conduire chez mes pauvres.

—Si!... si...! Osez!... A propos de cette brave femme à laquelle vous vous intéressez si justement, j'ai prononcé un bien vilain mot tout à l'heure. C'était le détestable "vieil homme" qui parlait. Le "nouveau", celui que vous faites monter en moi, lui impose une pénitence... C'est justice!

Puis, prenant le bras de Sylviane et, avec une intonation assez grave:

—Croyez, Mademoiselle Sylviane, que la pénitence est douce... très douce!...

CHAPITRE X

Ce soir-là, le professeur dîna aux Eloux.

Sylviane, encore toute confuse, avait raconté le geste royal. Le commandant voulut en féliciter son nouvel ami:

—Vous savez... cela, c'est très bien! On vous bénira, à la Bosse, tout cet hiver. Que de fois, je suis honteux, pour ma classe bourgeoise, en songeant avec quelle facilité on jette au caprice d'un jour des billets de cent francs... Cent francs, ici, c'est de la farine pour un mois.

—Alors, tout est pour le mieux dans le meilleur des Eloux!

—Le meilleur des Eloux... Comme vous avez raison!... Je vous le répète: au cours de mes lointains voyages, j'ai souvent demandé au ciel de me garder, dans mon pays, un coin où je pourrais définitivement me reposer dans du calme et de la beauté. Constatez que j'ai été largement exaucé. Chaque matin, en ouvrant ma fenêtre sur les bois de pins et sur l'Océan, je me demande: "Comment pourrai-je jamais assez remercier Dieu de m'avoir donné, sans mérite spécial de ma part, cette magnificence, alors que tant d'autres créatures sont, à mon âge, dans des taudis, des usines et dans l'enfer des villes."

—Vraiment, vous croyez que c'est... Dieu qui vous a donné les Eloux?

—Qui voulez-vous donc que ce soit?

—Le hasard!... les circonstances!

—Comment!... Vous croyez au hasard? **Je n'ose vous citer des vers de Victor Hugo à ce sujet**... j'aurais peur de vous froisser. Pour un bout de champ, Virgile écrivait: **Deus nobis haec otia fecit... C'est un dieu qui nous a fait cette oasis de repos**... Il rendait à César ce qui revenait à César. Les Arabes disent: "Une fourmi noire, sur un marbre noir, Dieu la voit, et l'entend..." Le Christ avait proclamé, bien auparavant: "Tous les cheveux de votre tête sont comptés... Pas un oiseau ne tombe sur la terre sans la permission du Père..."

A ce mot de "Père" le professeur écarte son verre avec une subite impatience; sa figure, habituellement courtoise et moqueuse, prend une expression de révolte; la parole du commandant l'a touché à un défaut de sa cuirasse mondaine:

—La permission du Père!... Pouvez-vous citer une pareille phrase, sans en sentir toute la tragique ironie!

—La tragique ironie...? Je ne comprends pas... Expliquez-vous?

A mon tour, j'ai peur de vous froisser.

—Non! Pensons, tous les deux, tout haut notre pensée. Cela nous honore de pouvoir le faire.

—Alors, je pense tout haut ma pensée. Vous ne m'en voudrez pas?

—Non, je ne vous en voudrai pas.

Le professeur, s'accoudant sur la table et regardant bien en face le commandant Didier, commence lentement, scandant toutes ses paroles:

—Le "Père", comme vous dites, s'il s'occupe des petits oiseaux, il abandonne complètement l'humanité à sa misère physique et morale. Peut-on imaginer un être plus abominable que l'homme! Moi qui ai passé ma vie à étudier l'histoire, et spécialement celle des pays de beauté, je reste épouvanté de tout ce que cache de barbarie sauvage le vernis d'une précaire civilisation. Des artistes incomparables vont écrire, peindre, sculpter, bâtir... Ils mettront, dans leur oeuvre, leur intelligence, le sang de leur coeur, leur vie, toute leur âme. Et, à la première révolution, des hommes, et de chez eux, des cultivés souvent, se précipiteront pour démolir, briser, incendier, massacrer. Rappelez-vous, tout près d'ici, Carrier à Nantes... plus loin, Lebon à Arras, Marat, Robespierre à Paris. Je ne peux pas lire l'histoire de la Révolution française sans serrer les poings, et sans rêver de pouvoir vomir cette humanité, dont j'ai la honte de faire partie... Penser qu'on a brûlé, toute vive, une petite Jeanne d'Arc de vingt ans!... Et non pas dans la folie rouge d'un jour d'émeute, mais après un long et minutieux jugement qui se déroula devant les sommités du temps.

...Et les effarantes abominations de la tragédie russe!... Il en a, d'ailleurs, toujours été ainsi.

...Je connais bien l'histoire égyptienne...

(Suite)

:-: Pour lire au foyer :-:

APOSTOLAT

En traîne à chiens

Mission St-Patrice
Nelson-House
le 28 décembre 1934

M. Soter Thiboutot
Ste-Hélène

Mon cher papa et ma tendre maman,

Mes grands voyages sont terminés pour quelques semaines. Depuis le vingt-six novembre, je n'ai passé que deux jours à Nelson-House. Je ne veux plus vous parler ici de mes voyages de juin à juillet et du mois de septembre. Je voudrais, pour vous intéresser, prendre le temps de vous raconter au long mes dernières pérégrinations, mais je suis souvent empêché et il ne faut pas non plus que j'oublie mes autres bienfaiteurs.

Il est d'usage de faire la visite de mes paroissiens aussi souvent que possible, car, vous savez, ils n'ont pas tous le bonheur d'assister à la messe et aux exhortations du dimanche et des grandes fêtes. Vous savez aussi que le diable s'en donne pour tromper les sauvages et leur montrer du bonheur là où il n'y a que honte et méchanceté. Nos enfants des bois sont donc à plaindre, car ils sont comme les brebis dispersées de la maison d'Israël et notre travail est de les amener dans le vrai bercail et de les y conserver. Il ne faut pas avoir peur de se dépenser pour eux, malgré l'éloignement et les difficultés de toutes sortes. Imaginez-vous qu'il y a ici à Nelson-House des traiteurs qui travaillent plus dur que moi pour acheter à prix d'argent les moindres fourrures. Je n'ai pas raison de me plaindre de quoi que ce soit, puisque je travaille pour une bien meilleure cause.

Cette fois, j'ai voulu partir aussitôt que possible après la prise des glaces. Mais comme la température s'est maintenue haute, nous n'avons pas eu de chemin passable avant la fin de novembre. J'ai retenu mon homme d'avance avec cinq petits chiens, il fallait qu'il aille voir ses trappes d'abord, cela a pris une semaine. De retour, il avait encore ses chiens, mais pas de traîne convenable. "Cherchez et vous trouverez," nous dit Notre-Seigneur. Je vais moi-même à Omawipimiy (4 milles) pour emprunter une traîne à chiens. Mon homme cherche de son côté et en trouve une.

26 NOV. — Nous partons, et comme les coursiers ne sont pas assez forts pour me traîner, ils se contentent de mon petit bagage, provisions, couverte et chapelle portative; et me voilà sur la route, à pied, parfois au pas de course, parfois en raquette, pendant trois jours je bats la marche ou je conduis la traîne. Le 28e jour de novembre après-midi, nous arrivons au Lac-du-Rat. La traversée est longue et méchante à cause de l'eau qui couve entre la neige et la glace. Mes pieds deviennent pesants de glace, qu'importe, pour sauver une âme dans le besoin pensais-je; allons, allons toujours; A mi-chemin, un homme s'en vient au-devant de nous avec ses chiens, nous entrevoyions les campements au bout du lac. Cet homme est le traiteur de la place. Il veut venir chercher des provisions à Nelson-House. Ils vont être contents au camp de te voir, dit-il, ils voulaient envoyer Jimmy te chercher. Le garçon de Samuel est bien faible, il va mourir. Je hâte ma course. Dès mon arrivée, je vais au malade. C'est un squelette, tant il n'a que les os et la peau. Il a heureusement encore toute sa connaissance. Je t'attends, me dit-il, depuis longtemps j'ai hâte de te voir. Tu vas entendre ma confession, je m'en vais. Tout le monde sort de la cabane, le moribond fait sa confession, nous prions ensemble à son chevet, je lui administre l'Extrême-Onction, et aussitôt je commence la messe vers les six heures du soir, pour faire communier le malade en viatique. Je n'ai pas mangé depuis l'avant-midi. Après toutes ces dévotions faites, le malade parait joyeux et content de mourir. Je me retire dans une autre cabane pour prendre quelque nourriture. Après le souper, je baptise un enfant dans la même cabane du malade, puis je donne à celui-ci la bénédiction apostolique "in articulo mortis" et je bénis des chandelles pour lui. Nous faisons ensemble la prière du soir. Je me retire pour prendre un peu de repos dans la cabane voisine où je m'installe sur le plancher dans ma couverte en peaux de lièvres. Mais après à peine une demie heure, on vint me réveiller, en disant: "Levez-vous, le petit garçon est mort. Je vais aussitôt prier dans la maison du défunt et j'en profite pour faire un petit sermon de circonstance. Je reviens me coucher. Je ne dors pas encore, quand soudain le chef de cette maison qui est protestant, commence à prier ainsi sa femme, Mary, Mary, etc. Mon compagnon de voyage se lève pour lui porter secours, sa pauvre femme était presque sans connaissance. Depuis plusieurs années, ce mari protestant avait refusé à sa femme de faire baptiser catholique deux de ses enfants. Sa femme lui demandait sans cesse ses enfants pour les élever dans la religion catholique. Lui, ne voulait pas.

Ce soir-là, soit la mort du pauvre homme, soient les paroles du petit sermon impromptu, avaient touché le coeur de cette jeune femme plus que jamais; elle venait de prier son mari d'acquiescer à sa demande de toujours. "Tu m'as promis mes enfants, il me les faut, Biliane, Stanly aussi..." et comme cet infortuné mari avait le coeur dur, elle en a perdu connaissance. Mon homme réallume le feu. Je me lève pour porter de l'eau à boire. La femme reprend connaissance. Je lui dis: "Ne vous troublez pas, dormez en paix, demain nous règlerons cette affaire".

28 NOV.—Pendant que je chausse mes mocassins, mon petit homme de la veille se prépare à partir pour Nelson-House. Sa femme lui dit encore: "Tu me fais de la peine, mes enfants..." Alors, je coupe court à toutes autres paroles et je demande à cet homme au coeur dur: **"What was the matter yesterday night?"** Il répond: **"It was about religion"**. Il avait les yeux fuyards comme ceux d'une chauve-souris devant la lumière. "Vous avez promis en vous mariant de faire élever tous vos enfants dans la religion catholique. Pourquoi ne tenez-vous pas votre promesse? Aimez-vous votre femme? Pourquoi lui faites-vous de la peine ainsi?" Il dit: "Je veux au moins en avoir un de mon côté". Après plusieurs autres explications que je lui amène, il me dit de dire à sa femme qu'elle s'arrange comme elle voudra avec les enfants, mais qu'elle ne lui reparle plus jamais de religion. J'en savais assez pour pouvoir introniser deux petits enfants, un de quatre et l'autre de cinq ans dans la religion catholique. Vous voyez comment ces mariages mixtes nous causent de la misère.

Je pars pour le Lac des Cygnes par la rivière Oskuni. Nous passons la nuit dans une cabane de chasseurs. J'ai hâte de revoir Swan-Lake. Il fait un peu froid, je récite mon bréviaire sous ma couverte tout en égrenant mon chapelet.

29 NOV. — Nous arrivons vers trois heures de l'après-midi au Grand Lac des Cygnes. Les hommes sont presque tous absents pour leurs trappes. Je me contente d'une courte visite et j'invite tout le monde à venir au camp du petit lac des Cygnes pour le dimanche. Le même soir Job me donne la bienvenue chez lui. Sa grande fille se charge de ma popote.

30 NOV. — Je fait la visite des maisons d'alentour. Chacun me raconte ses difficultés, ses chances ou ses malchances. Tous sont en bonne santé. La matière de mon sermon est préparée pour le dimanche. Le soir, Job évacue sa maison, j'y reste seul pour entendre les confessions. Nous faisons en commun la prière du soir.

1er DEC. — La cabane de Job sert d'église, mais l'église est trop petite, il y a des gens de perchés un peu partout sur les lits et presqu'en dessous. Il y a une vingtaine de communions à la messe; puis vient le sermon, il fait chaud et presque noir. La vérité fait son chemin quand même. Après la messe les sauvages se hâtent d'allumer leurs pipes ou leurs cigarettes. On ne se voit plus dans la fumée. J'en ai plein mon casque. Nous nous réunissons encore dans l'après-midi pour la leçon de catéchisme et la récitation du chapelet. Je distribue des chapelets et des médailles à ceux qui en ont besoin.

2 DEC. — Je fait route pour le Portage-du-Rat par la rivière des Cygnes. C'est plus court et j'ai hâte d'arriver à ce poste le soir même. J'ai vu deux renards pris dans leur collet, une bande d'une vingtaine de loups avaient traversé la rivière la veille à la poursuite de trois orignaux. Il fait noir quand nous arrivons au Portage-du-Rat. Après le souper, je baptiste sous condition les deux enfants dont j'ai parlé plus haut. Nous faisons en commun la prière du soir. Les poux ont envahi mes sous-vêtements.

3 DEC. — Je dis la messe chez Stephen Moose; cet homme a eu le malheur de se fendre le gros orteil du pied gauche à l'automne; il commence à peine à marcher. Le soir, malgré le mauvais sentier, je suis à Wawakwaskasik. J'accompagne aussi le papa infortuné du défunt et Jimmy transporte le cadavre sur sa traîne.

4 DEC. — Nous faisons le thé à Ossikosakahizan. Le même soir de bonne heure, j'arrive chez nous. Nous avons parcouru trente-cinq milles dans notre journée. J'ai beaucoup de reconnaissance pour tous ceux qui prient pour moi, c'est mon premier voyage à l'apparence fructueux et sans accident.

9 DEC. — Dimanche après-midi, je fais un petit écart à la loi du repos dominical pour pouvoir arriver à l'heure du train de mercredi matin à Waboden. La distance est de 75 milles et le moindre mauvais temps peut me retarder d'une journée ou deux. J'avais administré une jeune femme dangereusement malade la veille au soir. Je prie mon bon ange de me protéger. J'ai pour compagnon un petit bonhomme de quinze ans, les mêmes chiens de la semaine précédente transportent mes provisions et ma couverte avec en plus une tente et un poêle de tôle.

12 DEC.—La traversée des grands portage a été rapide et sans incident. Confortablement assis dans le train qui mène à Le Pas, je remercie la divine Providence de m'avoir protégé et je récite le bréviaire dans mon livre et non dans ma mitaine ou sous la couverte avec mon chapelet. Monseigneur Lajeunesse, O.M.I., me reçoit à bras ouverts avec beaucoup d'affection comme il sait en avoir pour ses missionnaires.

13 DEC. — Journée remplie à traiter les affaires de ma mission et à acheter des provisions pour un an d'avance. J'en profite pour aller en confession et je dis au bon Dieu de ne plus se souvenir de mes péchés, mais de me donner du courage et de la persévérance pour traiter encore et mieux que jamais avec ses brebis égarées.

14 DEC. — Je reçois la bénédiction de Monseigneur et bien-aimé Père. Par le train de dix heures, je retourne à Waboden où j'arrive à sept heures du soir. Sur le train un grand monsieur en collet romain, à la mine un peu négligée, s'en vient me donner la main en s'introduisant ministre appartenant à l'Eglise d'Angleterre. Il me dit qu'il va à Waboden pour y passer le dimanche. Et je pense: Qu'est-ce qu'il peut bien aller faire là-bas? car je savais qu'il y avait de l'ouvrage pour moi et des baptêmes à faire. Aussitôt que le ministre se retire, je dis à mon bon ange de dire aux bons anges des petits enfants à baptiser de faire en sorte que le beau monsieur ne vienne pas troubler mon eau tranquille et je dis tout de suite un chapelet à cette intention.

Aussitôt après mon arrivée dans notre cabane à Waboden, une vieille sauvagesse vient me prier d'aller chez elle; sa petite fille, née depuis quinze jours n'est pas bien. Je la baptise à domicile. Le gendre est malade de consomption depuis deux ans. Ses traits décharnés annoncent la mort prochaine. Il se confesse et je lui administre l'Extrême-Onction.

15 DEC. — Je vais porter la communion au malade. Dans l'avant-midi, je baptise la fille de M. Landy, elle est née depuis deux mois. Je suis occupé, le reste de la journée à faire sortir mon fret du char et à faire préparer les traines à chevaux qui vont apporter une partie de mes bagages à Nelson-House. Monseigneur avait fait mettre dans mes effets un paquet adressé à mon nom à Le Pas par la Rév. Soeur Ste-Jeanne d'Arc des Ursulines de Stanstead. J'ai trouvé la boîte une fois rendu chez-nous. Personne n'avait osé l'endommager. Il y avait dedans, un chandail, des bas, des mitaines, enfin une infinité de petites choses aussi utiles qu'agréables. Merci mille fois. Cela aide autant comme ça fait plaisir. Le bon Dieu saura récompenser la charité. Je finis la récitation de mon bréviaire, il est onze heures et demie du soir.

16 DEC. — Je reçois l'abjuration d'une protestante et j'entends les confessions. Messe du dimanche dans notre trop pauvre maison pour un si noble service. Il y a plusieurs communions. L'Evangile est lu en anglais, le sermon est fait en cris. Dans l'après-midi je fais le catéchisme sur les devoirs des parents envers les enfants et des enfants envers les parents. Nous disons le chapelet et nous chantons des cantiques en cris. L'assistance est composée d'une vingtaine de personnes.

Après cette cérémonie, un protestant me demande d'aller baptiser son enfant née il y a trois jours. Les parents promettent avec serment ce que veut le Droit Canon dans leur cas et je baptiste la petite fille à domicile.

17 DEC. — Messe à domicile chez le malade, et je pars pour Nelson-House avec le coeur rempli de reconnaissance. Mon Dieu, merci! Chaque fois que j'avais passé à Waboden, j'avais eu du malheur. Aujourd'hui je pars sans accident après un passage rempli.

20 DEC. — Je suis de retour chez nous un peu fatigué, mais content. Depuis vingt-quatre jours, j'avais fait 300 milles à pied et 274 en chars. Il y a eu six baptêmes, trois malades ont reçu l'Extrême-Onction. Il y eut plus de cinquante confessions et communions. Il me reste à préparer la fête de Noël. D'autres voyages m'attendent cet hiver.

J'abandonne ici mon récit, non pas pour vous faire de la peine, ni parce que je ne vous aime pas, mais parce que j'ai hâte d'aller me coucher, car les sauvages se proposent de venir nombreux à la messe de Minuit et M. Lauzé a préparé un concert avec ses enfants de l'école pour les amuser le soir de Noël.

Je vous bénis et vous embrasse à Noël et au jour de l'an en vous souhaitant une bonne et heureuse année.

De votre enfant en Notre-Seigneur et Marie Immaculée.

Hector THIBOUTOT,
Ptre missionnaire O.M.I.

———:::———

Les Franciscains au Japon

MONTREAL. — Selon les plus récentes nouvelles parvenues aux monastères franciscains de Montréal, c'est à la suite d'une requête signée par un certain nombre des habitants de l'île japonaise d'Amami-Oshishima que les quatre religieux franciscains, dont il était mention dans les dépêches, il y a quelque temps, ont dû quitter la ville de Nasé et rentrer à la maison-mère franciscaine du Japon, à Kagoshima.

L'île d'Amami-Oshishima est une île fortifiée, peuplée d'au-delà de 100,000 habitants. Plus peut-être qu'ailleurs dans le reste du territoire du Japon, on y soupçonne les étrangers, qu'ils soient missionnaires permanents ou simples touristes de passage, d'être des espions. C'est une légende qui a la vie dure et que les missionnaires sont des espions. Il ne semble pas que la demande de renvoi des quatre religieux franciscains de Nasé s'accompagne d'une persécution contre les catholiques. Les autorités japonaises seraient prêtes à tolérer l'exercice du culte catholique, sous réserve que des prêtres japonais aient la charge du ministère.

Entre temps les quatre missionnaires franciscains demeurent à Kagoshima.

———:::———

HISTORIETTES ET ANECDOTES

La bonne action

Très anglaise et parfaitement authentique, l'histoire suivante:

Un camion chargé de globes de lampe entra en collision avec un autobus. Résultat: une casse monstre. Le chauffeur regardait, d'un air consterné, l'amas de débris gisant sur le pavé, lorsqu'un vieux gentleman à la mine sympathique, sortit de la foule des badauds et dit:

—Vous devrez probablement payer cela de votre poche?

—Oui, répondit tristement le camionneur.

—Bah! bah! dit le philanthropique vieillard, ne vous en faites pas! Donnez-moi votre chapeau.

Le roulier tendit son couvre-chef graisseux.

—Moi, je donne un shilling, fit le bon vieux d'une voix complaisante. Et je pense, ajouta-t-il, que tout le monde ici en fera autant.

Ce disant, il mit son shilling dans le chapeau. Les nombreux badauds présents y allèrent, qui de ses gros sous, qui de sa pièce blanche. Et le charitable gentleman s'en fut, l'âme satisfaite.

Le camionneur, lui, après avoir empoché le produit de la collecte, jeta un mauvais regard du côté par lequel son bienfaiteur avait disparu, et il murmura ce seul mot:

—Cochon!

Les assistants, dégoûtés par cette noire ingratitude, se récrièrent. Alors le camionneur, se redressant sous le blâme, s'écria:

—Dites donc, tas de.. le connaissez-vous seulement, mon bienfaiteur?

—Non! fit une voix dans la foule.

—Eh bien! répliqua l'homme, c'est... mon patron!

Au pays de Pasquin

Depuis que, selon la tradition du régime autoritaire, l'Italie fasciste a transformé toute la presse en une presse d'Etat, les Romains, gens caustiques, se vengent de ce silence forcé par des historiettes où le Duce est traité comme jadis le Pape et les cardinaux... au temps de Pasquin et de Marforio. Voici une de ces anecdotes:

Depuis le traité du Latran, on affirme tout bas que Mussolini a gagné le ciel et, par avance, on donne des échos de sa réception au paradis.

Mussolini arrive donc au paradis, le visage renfrogné. Saint Pierre, malgré les grâces et les saluts qu'il lui prodigue, ne parvient pas à le dérider. En vain, le choeur des anges lui chante ses plus suaves hymnes. En vain, les trois Personnes divines lui multiplient les avances. Dieu le Père, en désespoir de cause, prie alors Mussolini de s'asseoir à sa droite. Mais Mussolini a toujours l'air sombre et soucieux. A la fin, le Père éternel se lève et dit:

—Assieds-toi sur mon trône, prend mon sceptre, j'irai me mettre à ta droite.

Et Mussolini prend la place de Dieu le Père, mais son visage ne s'éclaire pas pour cela.

—Mais que te manque-t-il donc? s'écrie le bon Dieu, au comble de la surprise.

Alors Mussolini, d'une voix grave:

—Des photographes!

La fin dun cauchemar de 300 ans

En avril 1634, il y a exactement deux cent quatre-vingt-dix-huit ans, les grammairiens eurent la joie d'apprendre que l'Académie française allait publier une grammaire. C'était le voeu du cardinal.

Le cardinal mourut sans avoir vu paraître la grammaire, mais les héritiers de sa pensée vécurent dans l'espoir d'être plus heureux. Les Académiciens n'avaient jamais renoncé à leur résolution. Mais il fallait s'entendre sur le caractère et le plan de cette grammaire. Pour cela, il faut du temps. Qu'est-ce que trois cents ans dans la vie d'un peuple?

Enfin, le grand jour est arrivé où la grammaire, sortie de la maison Firmin-Didot, fait son entrée dans le monde des écrivains, journalistes, typographes et correcteurs, qui ont besoin de connaître le minimum des règles indispensables pour éviter l'incertitude, les discussions ou le désordre dans le royaume de l'écriture.

Avons-nous assez souffert, pendant ces trois cents ans où nous vivions sans la grammaire de l'Académie?

———:::———

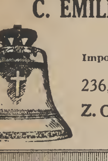
COOPERATION ENTRE QUEBEC ET ONTARIO

Pour l'adoption de lois ouvrières destinées à augmenter l'accord entre patrons ouvriers sur les heures et les conditions de travail — Déclaration de M. Roebuck.

TORONTO. — Le procureur général de l'Ontario, l'hon. Roebuck, a déclaré dans un discours, que les gouvernements de Toronto et de Québec vont collaborer pour l'adoption de lois ouvrières qui auront pour but d'établir un plus grand accord entre patrons et ouvriers.

"Nous de l'Ontario, allons nous joindre à Québec pour voir s'il n'y a pas possibilité d'obtenir une entente plus grande entre les patrons et les ouvriers au sujet des heures et des conditions de travail", dit le ministre. Le procureur général ajouta que des mesures seront prises, en Ontario, pour la mise en vigueur plus rigide de la loi du salaire minimum. Il espère que la journée de travail, qui est actuellement de dix heures pour les femmes, sera réduite.

En présence dun médecin,
On parlait un jour de Lazare
Ressuscité par un pouvoir divin.
"Parbleu! dit le docteur, le fait n'a rien de rare;
Mais s'il était mort de ma main!..."

C. EMILE MORISSETTE
LIMITEE fondée en 1894

Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES
.-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

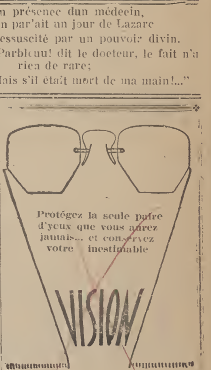
HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask Tél.: 3518

H. J. COUTU, C. R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - SASK.

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

SALON DE BARBIER
25c
Pour une coupe de cheveux parfaite adressez-vous à
DORIE VILLENEUVE
Audessous du théâtre Strand
Avenue Centrale Prince-Albert

RAQUETTES BADMINGTON RENOUVELEES
Les meilleurs nerfs de soie ou cordes de soie employés dans les réparations faits de nerfs de mouton.
W. G. Hounsell
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

Satisfaction Garantie
Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.
Prix raisonnables
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 PRINCE-ALBERT, SASK.

Réorganisation du service administratif Création d'un conseil économique

Crédits à court terme pour les cultivateurs -- La réorganisation du service administratif pour assurer une plus grande efficacité --- Organe pour recueillir les données économiques --- La loi de la mise sur le marché

OTTAWA. — Au cours de son troisième radio-discours, le premier ministre du Canada, M. Bennett, a fait de nouvelles précisions relativement à ses réformes administratives. Il a déclaré que son gouvernement amendera de nouveau la loi du prêt agricole de façon à étendre la portée de la loi et à couvrir des crédits à court terme aux cultivateurs.

Le premier ministre a annonce ensuite la réforme des services administratifs déjà commencée au ministère des finances et au bureau central de la traduction. Ces réformes administratives comporteront l'institution d'un service des communications, qui comprendra, entre autres choses, le télégraphe et la T.S.F.

M. Bennett a annoncé aussi l'institution d'un conseil économique destiné à rendre dans le domaine des affaires publiques et privées les mêmes services que rend déjà dans le domaine scientifique le conseil national des recherches du Canada.

Le chef du gouvernement a ensuite défendu vigoureusement sa loi de l'Office des régie des produits naturels, perfidement attaquée, dit-il. Il a affirmé qu'elle fonctionne à merveille dans toutes les provinces du Canada.

LE PRET AGRICOLE

Au cours de la dernière session, le gouvernement a demandé au Parlement de mettre à la disposition de la Commission fédérale du prêt agricole un crédit additionnel destiné à avancer aux cultivateurs sur première hypothèque, et à faible intérêt. Une disposition vise aussi à l'ouverture de crédits à court terme aux cultivateurs.

On comprendra facilement que le gouvernement ne doit pas s'engager sans précaution dans une politique de crédit agricole à longue portée. L'élargissement de ces opérations de crédit d'Etat doit s'inspirer de l'expérience. A la prochaine session, je demanderai au Parlement d'étendre davantage les opérations de cette Commission de crédit public. Il n'est point question de supplanter le prêteur particulier. Celui-ci peut prêter à l'agriculteur ou à d'autres. Mais il convient de reconnaître l'importance nationale de l'agriculture en ce pays, en aidant, au moyen de la puissance constituée de l'Etat, le cultivateur à se procurer son capital d'exploitation à faible intérêt. Tel est l'objet de cette mesure de réforme.

REORGANISATION DU SERVICE ADMINISTRATIF

En entreprenant une tâche nouvelle et importante, une personne sage veille à ce que son organisation soit au complet et en bon état. Nous entreprenons la tâche de réformer notre régime économique. Il faut que nous disposions de l'organisme capable d'aider et d'appuyer le fonctionnement du régime réformé. Nous devons remettre au point et parfaire les services administratifs. Leur mise au point s'impose pour assurer une efficace collaboration au régime économique réformé.

Mais, à elles seules, de belles intelligences ne peuvent répondre aux besoins grandissants du Canada. Une organisation moderne et au point s'impose. Depuis la guerre, les besoins du pays dépassent les moyens dont dispose le service administratif pour y faire face. Ce n'est pas la faute de ce service. C'est manifestement celle du gouvernement. Nous devons remédier à cette lacune en prenant des mesures immédiates pour réorganiser les services de l'Etat. Je ne crois pas que les gens bien informés puissent contester que le service soit, à certains égards, suranné.

Il n'est pas un pays au monde qui ait plus besoin que le Canada d'un bon service administratif. Aussi devons-nous seconder ce service administratif en employant l'organisation et la technique pratique des temps modernes.

J'ai longtemps réfléchi à cette importante question de réorganisation du service administratif. J'ai un plan en voie de préparation; lorsqu'il sera achevé, vous verrez qu'il sera vaste. Réorganiser le service administratif, c'est un peu comme changer la forme d'une maison pendant que les locataires l'occupent. Il faut procéder par étapes. Nous avons déjà réorganise l'administration des finances. Dans quelques semaines, je serai prêt à entreprendre l'étape suivante: la création d'un service des Communications qui assurera une plus grande mesure d'efficacité dans les communications télégraphiques et radiotélégraphiques de la nation.

CREATION D'UN CONSEIL ECONOMIQUE

Personne n'est sage au point de pouvoir se passer d'avis. Et aucun gouvernement ne peut posséder complètement tous les talents au point de pouvoir ignorer tout conseil expérimenté et sincère que la bonne volonté et le patriotisme de toutes les classes lui offrent sans cesse. La difficulté, c'est d'obtenir cet avis. Le problème, c'est de donner à cette abondance de suggestions une forme pratique, mais il faut y arriver. Il nous faut un organisme pour examiner et comparer ces données économiques et pour recueillir et étudier des projets basés sur ces données. La création d'un tel organisme est chose facile. Il ne sera pas coûteux. Il aura mission d'enquêter et de faire rapport sur les questions d'ordre économique. Il jouera, pour ce qui est des questions économiques, à peu près le même rôle que le Conseil national des recherches joue concernant les questions scientifiques. La seule différence, c'est que le Conseil économique n'aura besoin d'aucun outillage; il ne lui faudra que quinze cerveaux et du travail. Je me propose de créer ce Conseil sans retard. Il portera le nom de Conseil économique du Canada.

LA LOI DE MISE SUR LE MARCHE

Quatre mois après la mise en vigueur de la loi, des projets ont été présentés et appliqués, ou sont maintenant proposés pour le commerce intérieur et extérieur des fruits et de leurs dérivés, des légumes, du tabac, des haricots, des pommes de terre, du poisson, du bois de construction, des bardeaux, des volailles et des oeufs, des bestiaux et des produits laitiers. On a reçu des requêtes de toutes les provinces du Dominion.

Comme je l'ai dit, nous nous sommes guidés dans la préparation de cette mesure d'après l'expérience acquise au pays et à l'étranger. Ce sera également notre guide lorsqu'il s'agira d'en étendre l'application.

3,000 MILLES DANS UN CHARIOT COUVERT DE LA CALIFORNIE A VANCOUVER

Le chariot couvert, que nous voyons dans la partie inférieure de la vignette, a fait un voyage de 3,000 milles par la côte du Pacifique jusqu'à l'Ile de Vancouver. Il était tiré par deux meulets mexicains. M. Sam L. Metcalf, dans le carré, sa femme et deux enfants formaient la caravane. Dans la partie supérieure, l'on aperçoit les deux enfants s'amusant avec un jeune mulet.

Bennett attaque le parti libéral

Dans sa cinquième et dernière causerie à la radio, le premier ministre attaque les chefs du parti libéral et tente de défendre son administration dictatoriale -- Il prévoit un réalignement des partis

OTTAWA. — M. R. B. Bennett, leader du parti conservateur et premier ministre du Canada, est descendu de la tribune où, dans ses premiers discours, il était monté pour traiter des questions d'administration et, dans ce nouveau discours à la radio, il a voulu prendre la défense du parti politique qu'il dirige.

Il entend maintenant faire une comparaison entre la politique des deux grands partis de ce pays, celui qu'il dirige et le parti libéral. Il limite lui-même le terrain sur lequel il voudrait que l'électorat se prononça. Il demande au peuple de juger les deux partis politiques sur leurs activités durant la période de dépression, bien que le parti libéral n'ait pas eu à administrer le pays durant cette période.

Il cite les accords d'Ottawa dont il fait un grand éloge et reproche au parti libéral de s'y être opposé. Il prétend que ces accords ont eu de bons résultats.

L'orateur parle ensuite du "marketing act" qui fut "la première mesure de son programme de réforme". Il affirme que les libéraux ont combattu cette mesure, mais rappelle que l'hon. W.-R. Motherwell, un libéral, l'a appuyé.

M. Bennett dit que l'électorat doit se demander si le parti libéral combattra, s'il revient au pouvoir, le capitalisme. Il répond lui-même en disant que si l'on en juge par ses actes passés, le parti conservateur est celui qui peut le mieux servir le peuple. Il ajoute comme raison nouvelle de la confiance, que, selon lui, l'électorat doit avoir en son parti, le nouveau programme de réforme qu'il préconise.

Parlant de nouveau de ce programme, M. Bennet dit que le gouvernement et le monde des affaires seront en plus étroites relations. Le gouvernement, d'après sa réforme, sera un guide permanent et un régulateur ayant le droit de maintenir dans le système capitaliste et industriel une plus équitable distribution des profits.

Le premier ministre dit qu'un gouvernement qui a commencé à faire ces réformes doit compter sur la confiance de l'électorat. Il tente alors de démontrer que le parti libéral ne serait pas capable de réaliser ces réformes.

Il veut prouver que les principes du libéralisme ne valent plus rien dans les conditions actuelles. Il dit que le leader libéral, fidèle aux doctrines libérales, ne peut agir, mais simplement laisser faire. Selon lui, le parti libéral ne fait que profiter des circonstances lorsque le pays est heureux. Et selon lui, lorsque la crise vint, il ne fit rien pour la résoudre.

M. Bennett avoue que, dans le passé, le parti libéral a fait beaucoup pour le peuple, que le libéralisme eut des chefs qui ont fort contribué au bien-être de leurs pays. Evidemment il ne pense plus la même chose des chefs qu'il combat actuellement devant l'électorat. Il dit que le parti libéral semble appartenir à un monde d'affaires et de politiques.

"Le libéralisme", dit-il, "est le toryisme dans le sens réactionnaire de ce terme, tout comme actuellement le conservatisme est progressiste dans le meilleur et le plus constructif sens du mot."

M. Bennett affirme que c'est sous le libéralisme que l'on vit les inégalités entre le capital et le travail, les longues journées de travail, les petits salaires, etc. Il admet que le libéralisme a amélioré certaines conditions, mais évidemment cette intervention du parti libéral, selon lui, fut très faible.

M. Bennett prétend que le parti libéral n'a pas de programme. Il veut que l'électorat canadien soit appelé à répondre à une seule question: réforme ou non réforme.

L'orateur fait allusion à la récente convention de la Fédération Nationale Libérale à Ottawa. Il laisse entendre que l'on n'a rien décidé alors au sujet de l'administration du pays et tient les chefs du parti libéral responsable de ce fait. Il prétend que le parti libéral ne veut pas se prononcer au sujet du capitalisme parce que, laisse-t-il entendre, ce parti serait enclin à laisser le capitalisme se diriger lui-même. "Quand le capitalisme contrôle l'Etat moderne, dit-il, le résultat, c'est le fascisme. Et il n'y a pas de place pour le fascisme au Canada."

M. Bennett dit que le libéralisme, comme doctrine économique, fonctionnerait bien si le monde retournait aux conditions d'il y a 100 ans. Il prétend que c'est le parti conservateur qui peut apporter des réformes dans le système capitaliste. Il affirme que le libéralisme veut la liberté complète du capitalisme.

Le leader conservateur ajoute alors: "Mon parti désire le bien-être du plus grand nombre. Sa politique de réforme amènera inévitablement un nouvel alignement des partis politiques." Il avoue qu'il y aura des divergences d'opinion au sujet des méthodes de réformes qui seront adoptées, puis il ajoute qu'il est prêt à accepter toute collaboration.

M. Ian Mackenzie répond à M. Bennett

FORT WILLIAM, Ont. — Parlant ici, l'hon. Ian Mackenzie, député libéral de Vancouver a contesté la sincérité du premier ministre R.-B. Bennett en rapport avec son programme de réforme radiodiffusé par tout le Canada ces jours derniers.

"Verbiage et verbosité semi-socialiste", dit M. Mackenzie en parlant des discours du premier ministre.

King à la radio

MONTREAL. — Il est question dans les cercles libéraux de Montréal, et nous avons appris de source bien informée, que l'hon. W. L. Mackenzie-King, se servirait sous peu des armes du premier ministre Bennett et parlera au public de tout le pays à la radio. Le chef de l'Opposition donnera la réplique au premier ministre et soumettrait, dit-on, au peuple son programme.

SIR JOHN AIRD ET LES TARIFS

IL S'ATTAQUE A L'INFLATION ET A L'ETATISME — STABILISATION DE LA MONNAIE

TORONTO. — Sir John Aird, président de la Banque de Commerce, a demandé l'abaissement de tous les tarifs et la stabilisation de la monnaie. De plus, dans son discours prononcé à l'assemblée annuelle de la Banque de Commerce, Sir John a attaqué l'inflation, a approuvé la création de la Banque d'Etat, s'est opposé à l'intervention gouvernementale, a demandé l'élimination de toutes les dépenses inutiles pour les secours aux chômeurs et a recommandé la tenue d'une enquête sur les meilleures manières de restauration du marché du blé.

"Le Canada", continua-t-il, "a démontré qu'il était un pays courageux et solide. Ce qui a été accompli en ces dernières années a non seulement été l'objet de commentaires favorables de la part du monde entier, mais restera l'un des faits historiques les plus importants pour notre pays dans l'avenir."

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

QUATRE MORTS ET QUATORZE BLESSES

MEXICO. — Trois cents personnes, hommes, femmes et enfants, barricadés dans leur église paroissiale résistaient contre la police et les pompiers de la ville. Il y eût échange de coups de feu avec un bilan de quatre morts et de quatorze blessés. L'engagement fit suite a une nouvelle querelle de religion entre le gouvernement et les catholiques. La police avait expulsé, la veille, un prêtre de l'église d'un centre suburbain à Tacubaya. En face de cette situation les citoyens décidèrent d'aller s'enfermer dans l'église que le gouvernement voulait faire évacuer, et la bataille prit une tournure sanglante.

De nombreuses élections au cours de 1935

OTTAWA. — L'année 1935 restera remarquable dans les annales de la politique comme l'année des nombreuses élections. Jamais il n'y en aura eu tant, en l'espace de 12 mois, depuis 1908.

Le principal événement des hostilités politiques de 1935 sera sans conteste la grande bataille des élections fédérales; mais à part cette rencontre, il y aura, au moins, trois autres luttes dans les provinces, peut-être quatre. L'Alberta, le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard doivent se choisir de nouvelles législatures. Québec se joindra tout probablement au mouvement.

"DANS MON TEMPS ..."

Dolly se baigne dans les flots de la Manche, sous l'oeil vigilant et sévère de la vieille tante Kathe.

—Oh! que c'est froid! crie Dolly.

—Ce n'est pas étonnant, répond la tante d'un air pincé, avec ces costumes de bain légers que l'on porte aujourd'hui...

UN QUATRAIN

A propos des enseignes de magasins qui portent cette mention: Maison de confiance.

Les marchands s'en vont en criant:
Hélas! la confiance est morte.
Eh! comment voudraient-ils qu'il en
fût autrement,
Puisqu'ils la pendent à leur porte?

OUVERTURE DE CHASSE

C'etait à un déjeuner d'ouverture; chacun avait conté la sienne et quelle sienne! Ce fut le tour de Costecalde. Mais, comme il allait ouvrir la bouche, Marius lui crie:

—Ca n'est pas vrai!

—Mais, coquin de bon sang! Je n'ai encore rien dit!

—Ca ne fait rien: tu vas parler...

CALEMBOUR LUGUBRE

On parlait devant un docteur en médecine d'un pauvre diable qui, de désespoir, s'était jeté à l'eau.

—Un pareil suicide, répondit-il, n'est pas une solution.

—Pourquoi "pareil"?

—L'home n'est pas soluble dans l'eau.

INEXPLICABLE

Un chef sauvage vient faire des reproches à un explorateur qui, pour obtenir un passage sur un territoire interdit, a été obligé de lui livrer un de ses compagnons.

—Nous l'avons fait cuire avec soin, dit-il sévèrement, et il avait très mauvais goût.

—Pourtant, dit l'explorateur, c'était mon meilleur ami.

AUGMENTATION de 84.21%

Il s'est vendu en 1934, dans l'Ouest du Canada, 84.21% plus de Thé Salada qu'en 1933. Cette augmentation est due au fait que le public préfère le thé de première qualité

THÉ 'SALADA'

Conseil profitable d'une garde-malade

Un patient a dépensé $100.00 sans obtenir de résultats

Les Pilules Dodd le rétablissent dans l'espace d'une semaine

Kingsville, Ont. le 23 jan. (Spécial)

"Les Pilules Dodd m'ont soulagée de façon tellement merveilleuse que je ne voudrais plus m'en passer. Elles m'ont exemptée d'une opération; aussi je ne saurais trop vanter leur efficacité sans pareille", écrit Mme Violet Post, garde-malade diplomée, Kingsville, Ont.

"Ceux qui souffrent d'affections rénales et urinaires, de rhumatisme, etc., ne sauraient mieux faire que d'essayer les Pilules Dodd pour le Rein.

"J'ai fortement recommandé les Pilules Dodd et je vais continuer de les recommander. A un patient qui a dépensé sans résultat $100.00 en traitement, je parle de mon cas, le supplie de prendre vos pilules. Il en envoie chercher tout de suite. Une semaine suffit pour le remettre sur pied. Il dit que vos pilules lui ont fait plus de bien que tous les autres traitements qui lui ont coûté si cher."

CHARBON et BOIS

BOIS et CHARBON

Nous avons un grand stock de différentes marques de charbon ainsi que de toutes sortes de bois. Vous pouvez avoir juste ce que vous désirez à notre cour

TELEPHONEZ 2275

Nous ne vous faisons pas attendre

North Star Lumber Co. Ltd.

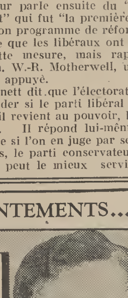
D'OU VIENT LE BON COMBUSTIBLE

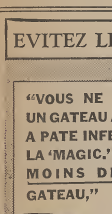
Cour de Prince-Albert J. P. Hepburn, gérant

EVITEZ LES DESAPPOINTEMENTS...

"VOUS NE POUVEZ REUSSIR UN GATEAU AVEC UNE POUDRE A PATE INFERIEURE. J'EXIGE LA 'MAGIC.' IL EN FAUT POUR MOINS DE 1¢ POUR UN GATEAU,"

dit MADAME R. LACROIX, directrice adjointe de l'Ecole Ménagère Provinciale, Montréal





Les grandes autorités canadiennes en art culinaire vous conseillent de ne pas risquer la perte de bons ingrédients en employant une poudre à pâte médiocre. Elles recommandent la "MAGIC."

NE CONTIENT PAS D'ALUN—Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.

Fabriquée au Canada

RAPPORTS FINANCIERS

pour les districts

Municipaux et scolaires

Notre imprimerie fera votre travail promptement à un prix raisonnable. Tous frais de port payés

Imprimerie le Patriote Ltée

CHOSES AGRICOLES

* * * *

Plan du "Poultry Marketing"

En 1930 et 1931, les fermiers de la Saskatchewan arrivèrent à la conclusion que la méthode de "Laissez faire" concernant la production et la vente de leurs produits était nuisible à leurs intérêts.

Après plusieurs efforts de la part des organisations agricoles, une loi fut passée, en 1931, par la Législature de la [illegible] à n'importe quel groupe de producteurs de [illegible] divers produits. Cette loi fut plus tard déclarée "ultra vires" à moins d'un changement dans le B.N.A. Act Federal — changement qu'il nous fut impossible d'obtenir.—

Les organisations agricoles ne se [illegible] de se tourner les pouces, mais elles persistèrent dans leurs efforts. [illegible] fin le [illegible] durant l'Exposition Mondiale du grain, le 27 juillet 1933. Des représentants de chaque province de l'Ouest exhibèrent les produits les plus importants de la ferme, c'est-à-dire: les animaux, le grains, les produits laitiers, les fruits et les volailles. A cette conférence, la résolution suivante fut adoptée unanimement:

RESOLU: Que ce corps [illegible] représentant tous [illegible] de l'Ouest canadien exige de l'honorable Monsieur le Ministre de l'Agriculture du gouvernement fédéral [illegible] préparation d'un arrangement suivant lequel les fermiers pourraient vendre leurs produits agricoles de la manière la plus satisfaisante dans tout le Canada, et que, le plus tôt possible, cet arrangement soit soumis au comité nommé par cette conférence. Si l'arrangement est approuvé et accepté par ce comité qu'une conférence nationale, convoquée dans un endroit central afin d'obtenir le plus grand nombre possible de représentants, soit tenue immédiatement pour discuter l'arrangement proposé. Si cet arrangement est finalement adopté et accepté, qu'on demande au gouvernement fédéral de passer une loi selon les désirs des représentants des cultivateurs.

Suivant la résolution, un comité fut choisi, qui, plus tard, rencontra d'autres groupes coopératifs à Toronto, Ont. De ce groupe, une délégation fut désignée pour conférer avec les ministres du gouvernement fédéral, et exiger que cet arrangement devienne loi.

A la session suivante du Parlement, le "Natural Products Marketing Act" fut passé. Cette loi autorisa la formation d'un comité d'hommes, connu sous le nom de "Marketing Board", qui travaille actuellement. Ce "Board" a tous les pouvoirs nécessaires pour diriger la mise en vigueur de la loi, de la même manière que le "Board of Grain Commissioners" sous le "Canada Grain Act", et en plus, ce Board a le pouvoir de régulariser la vente des denrées.

D'après la loi, si un groupe de cultivateurs et de vendeurs, ou l'un ou l'autre groupe, dans une localité, désire avoir un bureau local, ce groupe doit premièrement déterminer le plan sous lequel il veut opérer, et, après avoir formulé ce plan, il doit le soumettre au ministre de l'agriculture à Ottawa. Si ce plan est accepté par le ministre, le gouvernement et le "Marketing Board", le gouvernement peut déclarer une organisation complète des produits mentionnés dans le plan, dans la localité affectée; ou encore, le ministre, avant de déclarer le plan légal, peut exiger qu'un vote soit pris dans la localité, afin de déterminer si oui ou non le plan est satisfaisant. Cette localité peut être n'importe où dans le Canada ou dans une province ou dans une municipalité ou dans tout le Canada.

Plan du "Poultry Marketing"

Le plan du "Poultry Marketing" a été très attentivement préparé avec l'intention d'améliorer l'industrie et de la rendre payante, en même temps de placer le producteur dans une position où lui ou elle aura le droit de contrôler la vente des oeufs et des volailles. Il est aussi d'avis que ce plan encouragera une production supérieure, en qualité, pour les marchés intérieurs et extérieurs. En contrôlant la vente de ces produits toutes les facilités d'emmagasinage seront utilisées.

Afin d'organiser la province sous cette loi, il faut premièrement enregistrer tous les producteurs ayant 25 poules ou plus; ces producteurs seront connus comme "Producteurs enregistrés". Quand l'enregistrement sera complété, il y aura des organisations locales formées dans toute la province et chaque producteur enregistré fera partie de l'une de ces organisations. Aussitôt que possible, suivant l'enregistrement, les membres seront avisés de la date d'une assemblée locale et, à cette assemblée, le plan sera discuté et expliqué en détail. Un vote sera pris, et si le résultat est favorable dans toute la province, le gouverneur général en Conseil sera prié d'accepter le plan comme loi, et toute la province opérera sous cette loi jusqu'à une date qui peut être recommandée par le bureau local.

Chaque Producteur Enregistré a droit de vote, pour ou contre, et une majorité de deux tiers (66-2/3%) est nécessaire pour mettre le plan en vigueur.

Les Producteurs Enregistrés ont aussi le droit de vote dans le choix d'un délégué pour chaque localité. Les délégués voteront à leur tour pour le choix d'un directeur dans chaque district, et les directeurs élus formeront le "Local Board". Quand ce "Board" aura été choisi, tous les produits des Producteurs Enregistrés, c'est-à-dire les oeufs et les volailles, seront sous sa juridiction. Les "Local Boards" ne pourront pas vendre les produits, mais pourront désigner l'agence qui s'occupera de cete vente, et, comme cette Agence des Ventes se composera d'hommes des 'Local Boards" de chaque province, le contrôle restera toujours dans les mains des producteurs.

Par économie et afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles, une Agence Centrale de vente interprovinciale sera établie. Cette Agence se composera de trois représentants ou plus, de chaque province, et aura le contrôle complet de la vente et de la distribution des produits.

Permis

Selon le plan, des permis seront émis aux producteurs enregistrés, leur permettant de vendre les oeufs directement à des clients ou à un marchand local, mais ce marchand devra obtenir un permis et ne devra pas acheter les oeufs à un plus bas prix que celui fixé par le "Board" Les producteurs enregistrés pourront aussi transférer ou vendre des oeufs pour couvée ou des poules pour l'élevage ou l'exposition.

Le plan proposé utilisera autant que possible les vendeurs en gros. Les vendeurs en gros ou en détail devront obtenir l'autorisation du "Board" qui aura le pouvoir de stipuler les conditions suivant lesquelles ces vendeurs devront faire le commerce, et, si ces conditions ne sont pas observées, le permis sera retiré.

Le bureau local, de concert avec l'Agence de vente, fixera le prix, et comme le "Board" aura le contrôle de la vente des produits, il pourra maintenir une marge raisonnable entre le prix reçu par le producteur et celui payé par le consommateur.

Le préambule de la loi:

"Une loi pour améliorer les méthodes et les pratiques de vente des produits naturels au Canada et à l'étranger."

Il est évident que la méthode actuelle de vente des produits naturels au Canada et à l'étranger, n'est pas satisfaisante ni désirable. Nous, les Producteurs, sommes convaincus que c'est un fait. Nous savons que depuis des années, nous travaillons sans relâche et avons produit en abondance, et qu'après avoir tant produit, nous souffrons de la faim, d'inquiétudes, de tracas de toutes sortes, tandis que de petits groupes de privilégiés jouissent à nos dépens des produits de l'agriculture. Nous sommes définitivement convaincus que le plan du "Poultry Marketing" qui opèrera sous le "Natural Products Marketing Act", est un moyen par lequel les producteurs contrôleront leurs propres produits avantageusement, et sans avoir à se soumettre à quelques groupes privilégiés. Par leur décision, les producteurs choisiront qui ils veulent enrichir — soit le millionnaire, qui demeure dans un palais obtenu au détriment du cultivateur ou soit pour le producteur qui a droit à une juste rétribution de son travail.

Les "Etoiles" du Hockey

LIGUE PROFESSIONNELLE

LIGUE NATIONALE

Division canadienne

	J	G	P	N	Pts
Toronto	29	20	7	2	42
Maroons	25	14	9	2	30
Américains	26	7	13	6	20
Canadiens	24	8	13	3	19
St. Louis	28	6	19	3	15

Division américaine

	J	G	P	N	Pts
Chicago	27	14	10	3	31
Boston	26	14	10	2	30
Détroit	27	11	12	4	26
Rangers	24	10	11	3	23

LIGUE INTERNATIONALE

	J	G	P	N	Pts
London	26	14	10	2	28
Détroit	27	11	11	0	22
Cleveland	22	11	11	0	22
Buffalo	25	11	11	3	22
Windsor	26	10	12	4	20
Syracuse	26	9	15	2	18

[illegible] nulles ne comptent pas pour la position

LIGUE CANADO-AMERICAINE

	J	G	P	N	Pts
Boston	26	14	7	5	33
Québec	26	12	11	3	27
Providence	24	10	8	6	26
Philadelphie	27	10	14	3	23
New Haven	27	8	14	5	21

LIGUES DE L'OUEST

Ligue du Nord-Ouest

	J	G	P	N	Pts
Seattle	17	13	2	2	28
Vancouver	19	8	7	4	20
Portland	17	6	7	4	16
Edmonton	15	4	10	1	9
Calgary	14	2	7	5	9

Ligue du Nord

	J	G	P	N	Pts
Prince Albert	14	12	2	0	24
N. Battleford	13	9	4	0	18
Saskatoon	15	8	6	1	17
Battleford	14	2	11	1	5
Varsity	12	2	10	0	4

Ligue du Sud

	J	G	P	N	Pts
Regina Aces	12	8	3	1	17
Regina Vics	12	4	6	2	10
Weyburn	12	4	6	2	10
Moose Jaw	12	2	8	2	6

MECANIQUE APPLIQUEE

Un marchand de grains fait boire plus que de raison un paysan avec lequel il est en affaires.

—Pourquoi, lui demande-t-on, faites-vous boire le malheureux de la sorte?

—Cest bien simple. Quand il est rond, il est plus facile à rouler!

POCHARDIANA

Boireau, très gris, rencontre un camarade.

—Mon cher, figure-toi que jétais en partie carrée!

—Et tu es complètement rond!

Coopératives canadiennes pour la vente des fruits et des bestiaux

L'organisation coopérative au Canada est traitée sous tous ses aspects dans le bulletin sur les organisations commerciales de cultivateurs au Canada publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Elle couvre le champ des sociétés d'achat et de vente de produits laitiers, de fruits et de légumes, de bestiaux, de semence et de grain. En ce qui concerne les fruits et les légumes, sur les 110 compagnies qui ont fait rapport à la Division fédérale de l'Economie, la première de toutes a été la Bourse des Cultivateurs de Salmon Arm, à Salmon Arm, C.-B., fondée en 1897. Les dossiers qui existent ne disent pas si la compagnie s'était organisée pour la vente des produits de la ferme ou l'achat des fournitures; quoi qu'il en soit elle fait aujourd'hui un grand commerce dans chacun de ces domaines. Pour la province de l'Ontario, la Coopérative de Fruits d'Ilderton, Limitée, s'est établie en 1904; l'année suivante l'association des Producteurs de fruits de la Baie Georgienne Limitée a vu le jour à Thornbury. Parmi les coopératives de fruits de la Nouvelle-Ecosse, la Compagnie des fruits et des produits de la Vallée d'Annapolis Limitée s'est organisée en 1908. Les années suivantes de 1910 à 1915 marquent une période de développement actif dans la vente de fruits dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse et de la Colombie canadienne; il s'est formé pendant ce temps 29 associations.

L'industrie des bestiaux et des volailles ne s'est organisée qu'après celle des autres groupes de produits. La première société de vente de bestiaux qui se soit établie est celle du Cercle des cultivateurs d'Omenee à Omenee, Ontario, formé en 1913. L'année suivante, le cercle de cultivateurs de Wilberforce à Eganville, Ontario, a vu le jour, puis en 1915 la Coopérative de Crossfield, en Alberta. En 1914 avec l'organisation de la coopérative des Cultivateurs-Unis Limitée la vente des bestiaux dans l'Ontario s'est développée sur une base provinciale, coïncidant avec ce développement, la Coopérative des élévateurs de l'Alberta en 1913 et la Compagnie des producteurs de grain en 1916 ont fourni les instruments nécessaires pour écouler les expéditions coopératives de bestiaux. Plus tard, les organisations provinciales se sont formées qui se sont affiliées en 1929 avec la Coopérative canadienne de bestiaux dont les bureaux-chefs sont à Montréal, et qui compte des succursales dans toutes les provinces à l'exception de la Colombie canadienne. Près de 65,000 membres participent à ses affaires par l'entremise de 320 sociétés locales d'expédition.

NOTES

L'emballage des tomates dans les Bermudes est basé sur ce que l'on appelle ordinairement le panier ou "lug" de 20 livres de la Colombie canadienne. Cet emballage est employé dans les Bermudes depuis 1931 et il vient d'être modifié sous certains détails de peu d'importance.

Un mildiou causé par un champignon a fait périr beaucoup de conifères dans la province de Québec et des mesures préventives ont été adoptées par les autorités fédérales et provinciales.

La lumière paraît être un facteur important en ce qui concerne le vol des abeilles. Après 2 30 p.m. le vol des abeilles diminue avec une rapidité croissante, après 4 p.m. presque toutes les abeilles qui sortent des ruches ne font qu'une courte envolée.

L'Ouest du Canada peut se féliciter de ce que le grain battu ne soit que peu attaqué dans cette région par les insectes nuisibles aux produits emmagasinés. L'Est du Canada, et spécialement l'Ontario est moins heureux, car le charançon du grain peut causer de lourdes pertes, non seulement dans les élévateurs mais aussi dans les coffres des cultivateurs.

Au 31 juillet 1934, le reliquat de blé au Canada se montait à 211,740,188 boisseaux. Si lon ajoute à cette quantité la récolte de 1933, qui est évaluée à 269,729,000 boisseaux, et les importations qui sont de 413,165 boisseaux, la quantité totale offerte à la distribution est de 481,822,353 boisseaux.

Quelques-uns des pires incendies qui se déclarent sur les fermes proviennent de l'emploi insouciant de la gazoline et de l'huile. Il existe un moyen de combattre le feu, à la fois très simple et très utile, il suffit d'avoir toujours à portée un grand seau de métal rempli de sable, et pourvu d'une pelle commode. Une épaisse couche de sable appliquée à temps étouffe rapidement les flammes et peut prévenir des pertes sérieuses.

Les maisons canadiennes qui cherchent des débouchés en Grande-Bretagne manifestent de plus en plus une tendance à désigner des agents exclusifs à Londres ou ailleurs dans le sud du pays. En agissant ainsi, dit le Commissaire du commerce, elles se privent dans bien des cas de l'occasion de faire des ventes en Ecosse. Les maisons canadiennes qui désirent être représentées en Grande-Bretagne devraient sérieusement considérer la question d'une représentation séparée en Ecosse.

LA LUTTE CONTRE LES SAUTERELLES, AU MEXIQUE

Le Mexique est périodiquement ravagé par des invasions de sauterelles qui produisent de véritables désastres. Aussi s'est-on organisé, en ces dernières années, pour lutter efficacement contre ces acridiens responsables également de dégâts énormes en diverses parties de l'Amérique du Sud, Argentine et Brésil notamment.

Quelques années avant la guerre, on avait découvert un parasite de la sauterelle, qui se propageait avec une rapidité inouïe, et qui détruisait en quelques jours des quantités considérables de ces insectes. Le microbe, cultivé, était injecté à quelques sujets qui infectaient leurs semblables. Ce procédé de lutte, imaginé par M. d'Hérelle, a été expérimenté en Argentine et a donné de bons résultats..

Au Mexique, on a créé un service spécial chargé d'organiser la lutte. Celui-ci a d'abord établi que les légions d'insectes qui ravagent le Mexique viennent du Guatemala, du Honduras et du Salvador, ce qui permettra de les détruire sur leur lieu d'origine; on a également déterminé leur itinéraire d'invasion; enfin, on a reconnu qu'une plante croissant au Mexique de façon spontanée, et qui s'appelle "hierba de la langosta", est un excellent piège. Les sauterelles se posent sur cette légumineuse et s'y fixent si solidement qu'elles y restent attachées jusqu'à l'état adulte, et, même si l'on fauche l'herbe, elles s'y cramponnent. On a ainsi une manière assez facile de destruction: il n'y a qu'à couper et à brûler cette herbe pour exterminer des légions d'acridiens. C'est ainsi qu'en 1925 on a détruit plus de 4,000 tonnes d'insectes pour une somme douze fois moindre que celle qui a été dépensée en Argentine pour un résultat équivalent.

Il y a donc lieu de bien connaître la plante et de la propager pour la préservation des autres cultures.

LE PRIX DES GRAINS
A WINNIPEG

No. 1 dur 80 1-8; No 1 nord, 79 1-8; No 2 nord, 75 1-8; No 3 nord, 71 7-8; No 4 nord 68 7-8; No 5 62 7-8, No 6, 62 7-8; Fourrage, 61 7-8; Voie 78 7-8; No 1 Aber Durum, 88 3-8, voie, 88 3-8.

AVOINE. — No. 2 C.W. 45 1-8; voie, 44 1-4.

ORGE. — No 3 C.W., 49 7-8; voie, 50 3-8.

SEIGLE. — No 2 C.W., 53 1-4; voie, 53 1-4.

LIN. — No 1 C.W., 143 1-4; voie, 143 1-4.

LE GRAIN A PRINCE-ALBERT

BLE. — No 1 nord, 60; No 2 nord 56 1-2; No 3 nord, 53; No 4 nord, 49; No 5, 42 1-2; No 6, 42 1-2; Fourrage, 41 1-2.

AVOINE. — No 2 C.W., 33; No 3 C.W., 27; Ex. 1 fourrage, 26 1-2; No. 1 fourrage, 24 1-2; No 2 fourrage, 23 1-2; No 3 fourrage, 20.

ORGE. — No: 3 C. W., 34; No 4 C.W., 29 1-2; No 5 C.W., 28; voie, 27.

SANS REPLIQUE . . .

Mme X . . ., femme d'un écrivain qui ne parvient pas à imposer ses oeuvres au public, vient de prendre auprès d'elle sa nièce, jeune personne devenue orpheline.

Son mari a fait d'abord quelque opposition, mais il s'est incliné devant cet argument irrésistible:

—Songe, mon ami, que désormais

OBSESSION

Le poète:

Le soleil darde un dernier rayon d'or.

La lune pâle a des reflets d'argent...

Une voix dans l'auditoire.—A propos, cher ami, que pensez-vous du bimétallisme?

CHOISISSEZ

Votre avenir est entre vos mains: Prodigue aujourd'hui, pauvre demain. Econome aujourd'hui, riche demain. Ne gaspillez pas votre argent, vous en aurez besoin un jour. Les petits sacrifices d'aujourd'hui vous donneront demain de grandes satisfactions. Ouvrez un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de $126,000,000

553 bureaux au Canada

Succursale à Prince-Albert --- C.-A. Rousseau, gérant

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Makwa

Fidèles aux traditions, les Canadiens de St-Thomas de Makwa se visitent depuis le premier de l'an. Il fait si bon revivre les beaux jours d'autrefois, passés à Gravelbourg, Laflèche; ils sont venus dans le grand nord pour survivre et ce petit centre canadien oublie dans ces agapes de famille les soucis du lendemain.

Aujourd'hui, 14 janvier, le petit carillon de notre église annonce le trépas d'un beau vieillard de 74 ans bien connu et estimé: M. Onésime Boisjoli. Après avoir reçu pieusement les derniers sacrements, il a succombé à la maladie. Les bons soins de son épouse, et de son gendre, M. Jos. Moquin, ne ménageant rien pour ses vieux jours, la science médicale, rien ne put enrayer le mal.

La mort impitoyable nous a ravi ce bon chrétien, au moment où il se berçait du doux espoir de célébrer en juin ses noces d'or. L'homme propose mais Dieu dispose.

Les obsèques eurent lieu dans la modeste église de Makwa. De nombreux amis accompagnèrent la dépouille mortelle au nouveau cimetière. Reposez en paix, bon et fidèle serviteur, à l'ombre de la croix, notre soutien et notre espérance.

M. Onésime Boisjoli laisse pour le pleurer, son épouse, sa fille, Mme Jos. Moquin de Makwa, M. Eugène Boisjoli, Lac du Bonnet, Mme Eloi Piché, Cadillac, Mme Arthur Maillhol, Gravelbourg; Mme Walter Fréjean, Woonsocket, R.I.; M. Moïse Boisjoli, Gravelbourg; M. Jos. Boisjoli, Gravelbourg; Mme E. Bouvier, Lisieux.

:::

Mutrie

FEU MME ERNEST THERIAULT

Le commencement de l'année 1935 a été marqué par le triste décès d'une de ces personnes qu'on aimerait à voir toujours jeune au milieu de nous.

C'est le 14 janvier, à 5 heures du matin, que Madame Ernest Thériault rendait son âme à Dieu après une violente attaque d'angine. Elle nous quittait dans la soixante-deuxième année de son âge. Née Marie Roy, le 13 avril 1873, à Ste-Flavie, P.Q., elle épousait en 1894 Ernest Thériault, cultivateur à St-Octave des Métis. Ils arrivaient dans l'Ouest il y a dix sept ans.

Elle laisse dans l'affliction son admirable époux, ses douze enfants: Joseph et Ludger de l'Ontario, Octave, Anne-Marie (en religion Soeur Marie-Ferdinand), Rose (madame Bruno Lacourcière), Ferdinand, Georges, Albert, Antonin et Germaine de Mutrie, Ernest, de la Province de Québec, Henriette, (Mme O. Bilodeau) de Ste-Anne, Abitibi; trois soeurs à Padoue, P. Q., un frère aux Etats-Unis.

M. le curé Martin présida la levée du corps à la maison et chanta le service en notre église paroissiale, mercredi, le 16 janvier. M. l'abbé Turgeon de Wolseley, ancien curé, assistait au choeur.

Les solistes à la Messe furent M. l'abbé Turgeon, MM. Ernest Langelier, G. Du Merac, J.-A. Caron et Geo. Gratton. A la fin de la messe, Mlle Alice Morin rendit les "Adieux de Schubert".

Les porteurs étaient les cinq fils de la défunte, Octave, Ferdinand, Georges, Albert, Antonin et son gendre, M. Bruno Lacourcière. M. Pierre Morin portait la croix et M. J.-A. Caron dirigeait le cortège.

Pour la première fois depuis plusieurs années, une douleur nous rassemble au pied d'un cercueil — et c'est l'épouse d'un des pionniers de la paroisse qui vient de nous quitter si subitement. Ce qu'était madame Thériault, son humilité nous empêchait de le dire de son vivant, qu'elle nous permette de la placer a l'édification de tous. L'histoire de sa vie se retrouve en ces paroles du Roi-prophète à propos de la femme forte: "Elle était de celles qui craignent Dieu et cherchent leur force et leur grandeur à genoux près du Maître. Sa bouche ne parlait que sagesse et sa langue charmait de douceur. Mère, elle connaissait son foyer et ne chercha pas son pain dans l'oisiveté. Elle connaissait la maison du Seigneur et elle a goûté et vu comme il fait bon de thésauriser avec le Très-Haut. Le coeur de son époux s'est confié en elle et il ne l'a pas fait en vain."

Et maintenant elle est partie après 62 ans d'une vie riche en fruits de salut et féconde en exemples d'édification. Sa dernière sortie, la veille de sa mort, fût pour venir communier et assister à la messe, voir un fils sur le point du départ, rendre une visite à des personnes dévouées. Elle laisse à tous le souvenir d'une vie irréprochable dans ses moindres détails. On aurait dit qu'elle avait le secret d'imprimer un cachet de sainteté à chacune de ses actions.

Pieuse, avant tout, elle faisait passer le service du Divin Maître et rien ne pouvait lui faire omettre les pratiques chères à sa dévotion. Elle était naturellement douce et pacifique, affable et obligeante; elle était tout cela parce qu'elle était humble. L'humilité la plus sincère ne pouvait manquer de provoquer chez Mme Thériault la charité la plus intense à l'égard du prochain. Prompte à louer le mérite dans les autres, elle était lente à jeter le blâme sur des torts mêmes connus, pour peu qu'il lui fût possible de conserver un doute en faveur de l'inculpé. Mais sa charité ne s'exerça pas seulement en paroles, elle fût bienfaisante effectivement; il n'est peut-être pas une organisation paroissiale qui ne soit redevable pour quelque chose à sa bonté. Et que dire de sa compassion pour les âmes du purgatoire.

Il a été question de sa bonté, c'était là le trait distinctif de notre défunte et à tel point qu'on l'appelait "La bonne mère Thériault". Elle était bonne, non pas de cette bonté molle et pour ainsi dire inconsciente qui exclut toute énergie, mais d'une bonté vraie qui savait tout excuser, pardonner, oublier surtout. La paroisse de Mutrie va pleurer longtemps le secours spirituel que lui apportait la défunte.

Avant de nous éloigner de cette tombe qui vient de se fermer sur une épouse tendrement aimée, une mère chérie, une amie affectionnée, recueillons avec respect les leçons que nous donnent sa vie et sa mort.

Une vie sainte qui finit, c'est une lumière qui s'éteint pour nous; un exemple édifiant qui disparaît, c'est une force qui nous abandonne. Ces vies saintes, sachons les comprendre et les apprécier; ces exemples de vertu, tâchons d'en faire notre profit tandis qu'ils sont là sous nos yeux. Et quand Dieu nous les retire, conservons les en la mémoire et faisons-les revivre aux heures ou notre courage chrétien voudrait faiblir.

Prions pour celle qui vient de nous dépasser en route. Si l'entrée de la Béatitude était quelque peu différée pour elle, que ce soit notre amitié soutenue par la prière qui lui en ouvre les portes.

:::

Le parasite

Une foule d'hommes, de femmes et d'enfants maladifs subissent des traitements pour d'autres maladies sans résultat, lorsque leur vrai trouble est le ver solitaire. Le meilleur signe est le passage de petits morceaux de ce parasite. Symptômes: perte de l'appétit avec gourmandise passagère, langue chargée, gastralgie douleurs de l'estomac et des intestins, douleur dans le dos et les membres, étourdissements, maux de tête, épuisements, langueur avec estomac vide, maigreur, cerne des yeux. La digestion est irrégulière Le patient devient irritable et agité la nuit. L'étourdissement est fréquent obstruction constante dans la gorge, sensation de rongement dans l'estomac avec appétit vorace—et, par moments, aversion de la nourriture. L'haleine devient mauvaise, la figure rouge—parfois aussi très agité comme si quelque chose excitait le patient; gastralgie avec palpitations; douleurs obscures dans les membres; illusion du goût; défaut du langage; colique soudaine, insomnies; mélancolie, hystérie et des autorités ajoutent, l'épilipsie et même l'insanité.

Ces parasites monstres, dont la dimension atteint, dit-on, jusqu'à 45-50 pieds, doivent être éliminés du système —à tout prix. Ce n'est cependant qu'avec les plus grands soins possibles qu'on peut s'en débarrasser. Mais permettre à un ver solitaire de vivre ainsi dans un corps humain, c'est presque l'équivalent de prendre de petites doses de poison, augmentant chaque jour—jusqu'à ce que le patient se suicide—si on peut ainsi parler. L'usage de Tanex éliminé ce terrible monstre—et avec grand succès dans les cas inespérés. La préparation du Tanex est telle qu'elle ne peut nuire aux parties internes du système humain, est s'emploie sans danger à doses proportionnées pour les enfants. Tanex n'est pas nuisible en ce sens qu'il puisse empoisonner l'individu pris du ver solitaire — ses effets ne sont même pas nuisibles à ceux qui le prennent sans être affligés du ver. Tanex ne tue pas le monstre, puisque pour le tuer il faudrait assez de poison pour tuer le patient. Tanex rend le ver insensible, de sorte qu'il ne puisse plus s'accrocher aux intestins. Les ingrédients purgatifs du Tanex le débarrassent vite ensuite. Il faut cependant prendre grand soin de lui livrer passage selon les directives (envoyées avec le Tanex), autrement la tête peut retourner dans le canal alimentaire—ce qui veut dire la nécessité d'une autre dose. Le Tanex se prend le matin et comme il ne résulte aucun effet, il n'empêche pas de faire son ouvrage. Il lui faut une heure pour être effectif.

Tanex, n'est pas vendu dans les pharmacies—pour assurer le patient de sa fraîcheur. Ni est-il envoyé c.o.d. Le traitement coûte $5.00, avec toutes les instructions. Si vous voulez vous débarrasser de ce parasite monstre—commandez Tanex aujourd'hui. Vendu seulement par le Royal Laboratory 281 Royal Bldg., Box 104, Windsor, Ont. (Découpez cette annonce et mettez-la de côté, elle peut vous être utile un jour. Montrez-la à un ami souffrant—il vous sera redevable de cela)

W.-Bunch

Conférence dans la salle St-Jean-Baptiste, dimanche, le 27 janvier:

* * * *

"LA CITE VATICANE"

Sujet des plus intéressants — Centre de la chrétienté — Illustré par de nombreuses projections. Ouverture à 8h. 30. Bienvenue à tous.

:::

Cut Knife

Les étudiants et étudiantes, qui sont revenus, après une absence de quelques mois, reprendre pour une quinzaine de jours leur place au foyer, afin de jouir d'un repos familial bien mérité, sont retournés et parmi ceux qui nous sont connus, Mlles Lucille Dion, Anita Foisy et MM. Léon Dion, Edwin Barsaloux, Peter Fabis.

M. l'abbé Kuchartz est retourné à Battleford après avoir remplacé M. l'abbé C.-E. Arès pendant son absence. M. Arès est de retour d'un voyage à Saint-Césaire, P.Q.

Un très beau mariage fut célébré dans l'église de Cut Knife, quand Mlle Margaret Loranger, fille majeure de M. et Mme Joe Loranger unit sa destinée à M. Joseph Maurice Berard.

Mme W. Manly de Saskatoon est en visite chez ses parents à Cut Knife.

A l'assemblée annuelle des Dames de Ste-Anne, les suivantes ont été élues pour 1935:

Présidente, Mme Emery Hoffman
Vice-prés., Mme Téles. Beaudry
Trés., Mme Leroy Riopelle
Sec., Mme René LeBoeuf.
Sacristines, Mmes Albert Forest et O. Beaudry.

:::

Montmartre

DECES

Sans doute que dans une colonne de Mutrie apparaîtront les détails des funérailles de Mme Ernest Thériault, décédée le 14 janvier. Le correspondant se contentera donc d'offrir à la famille Thériault au nom de leur nombreux amis de Montmartre les plus sincères condoléances.

M. Thériault vint dans l'Ouest avec sa famille il y a déjà plusieurs années de St-Octave des Métis, Co. Matane, P.Q.

CURLING

A une assemblée du club de curling, M. R. Daltaire, et M. Gordon Billings furent choisis comme candidats pour aller faire la conquête des médailles de district à Grenavon cette semaine. Seulement avant d'aller conquérir des médailles, il fallait gagner des épaulettes.

M. Daltaire ayant eu premier choix, forma un rond parmi les étoiles du club; et ce choix tomba sur Marcel Ecarnot, Lucien Goulet, et Louis Fournier. M. Billings qui connaît aussi un bon "curler", n'eut pas de difficulté à se former un bataillon formidable, choisissant comme ses lieutenants, Charles Williams, Olivier Breton et Stanley Topa. Il fallait gagner trois parties sur cinq, et à la première rencontre le rond de Billings du retraiter avec de lourdes pertes. Ce semblait une conquête facile pour les hommes de Daltaire. Retournant à une seconde escarmouche, tout semblait sombre encore une fois lorsque Charley décida de changer de munitions et voici que bientôt ce fut une brillante victoire pour le camp de Billings. Une seconde et puis une troisième victoire assura à Billings et à ses hommes l'excursion de Glenavon. Nous leur souhaitons de revenir couverts de décorations.

:::

LE FRANCAIS LE PLUS PUR EST PARLE AU CANADA

L'OPINION DE FRANCAIS QUI ONT VISITE LE CANADA L'ETE DERNIER

PARIS. — Plusieurs Français sont maintenant d'avis que le français le plus pur est parlé non pas en France, mais au Canada.

Le Français de France dira d'une "rocking chair", une "rocking chair", parce qu'il ne s'est pas donné la peine de trouver un équivalent français de ces deux mots anglais. Mais le Canadien français a trouvé le mot. Il dit tout simplement une "berceuse".

Plusieurs Français qui ont visité le Canada récemment en ont conclu à leur retour que pour parler bon français, il faut parler "canadien-français."

:::

Pour les orphelins

Nous avons interrompu, durant quelques semaines les rapports de notre campagne en faveur de l'orphelinat de Prince-Albert. Cela ne veut pas dire que la charité s'est tarie ni que les aumônes de Noël ont été tellement fortes que le sort des orphelins soit assuré jusqu'à l'année 1936. Non Et la preuve en est que nous continuons la campagne. La parole inspirée: "Il y aura toujours des pauvres parmi vous", sera toujours vraie pour cet asile de charité où l'on héberge annuellement plus d'une centaine d'enfants, venus de toutes les parties de la Saskatchewan.

Vérité comprise par les généreux bienfaiteurs de toujours et les nouveaux dont nous publions les lettres généreuses.

St-Brieux, Sask. 22 déc. 1934

Rév. P. Bruck, O.M.I.
Orphelinat Catholique
Prince-Albert, Sask.

Révérend Père,

La commission scolaire de Miora Lake est heureuse de vous remettre $6.10, fruit d'une collecte faite au concert de l'arbre de Noël donné a l'école, le 20 décembre courant.

Puisse toute la population réaliser et apprécier le service que vous lui rendez en vous dévouant pour élever et instruire ces enfants sans foyer, pour leur donner cette bonne formation morale et professionnelle qui en feront de bons chrétiens, d'honnêtes et utiles membres de la société.

Avec nos meilleurs souhaits pour un Joyeux Noël et une Bonne Nouvelle Année, veuillez agréer, Révérend Père, l'expression de nos sentiments respectueux,

La Commission Scolaire,
de Miora Lake,
par M. Assié, secrétaire.

Richard, Sask.

Rév. Père Bruck,
Orphelinat,
Prince-Albert.

Je vous inclus un mandat poste au montant de cinq dollars pour vos petits orphelins et votre grande oeuvre.

Agréez, mon Révérend Père, mes sentiments respectueux.

X . . .

Capasin, Sask.
1er janvier 1935

Mon Père,

Je vous fais parvenir la somme de $2 pour vos orphelins.

Vous souhaitant bon courage ainsi que mes meilleurs voeux pour cette nouvelle année, je vous serre cordialement la main.

Un Capasinien.

Pouteix, Sask.

Rév. Père Bruck,
Prince-Albert, Sask.

Cher Rév. Père,

J'ai le plaisir de vous envoyer une humble offrande d'un dollar pour vos petits orphelins.

De ma petite famille,
De votre très respectueux
M. X...

Rosetown, Sask.

Mon Rév. Père,

Vous trouverez ci-inclus $1 donné par la famille X . . . pour vos orphelins.

Mistatim, Sask.

L'Orphelinat de
Prince-Albert, Sask.

J'inclus la petite somme de 25 sous pour le soutien de vos orphelins. Promesse pour faveur obtenue.

Epérant pouvoir vous envoyer plus à la prochaine occasion,

Je me souscris votre très respectueuse,

Mme X . . .

Vonda, Sask.
7 décembre

Révérend Père,

Je vous envoie ma modeste offrande de 50 sous pour vos orphelins, ce qui représente cinq sous pour chaque membre de notre famille, huit enfants, le père et la mère. J'aurais voulu faire davantage, mais je suis pauvre.

Recevez, mon Révérend Père, mes salutations.

Une abonnée du Patriote.

St-Hubert Mission, Sask.
le 28 déc. 1934

Rév. Père,

Nous vous envoyons 25 sous pour les petits orphelins. Nous nous sommes privés de bonbons cinq dimanches durant.

Cinq enfants . . .

Willoughby, Sask.

Mon Rév. Père,

Voici le montant d'une cueillette chez des bienfaiteurs, ($10.00). J'ajoute mon humble offrande pour les orphelins.

Votre tout dévoué,
Mme X . . .

Val, Marie, Sask., 20 déc. 1934.

Mon Rév. Père,

J'inclus un bon de poste d'un dollar pour vos orphelins. Notre misère, ici, est presque extrême. Mais je ne veux vous priver encore de cet argent, espérant que l'Enfant-Jésus et sa sainte Mère auront enfin pitié de nous et de notre nombreuse famille et nous procurerons enfin de quoi nous nourrir et nous habiller convenablement en retour de tout notre travail. Vous devez avoir une idée de la situation des cultivateurs, aussi, j'ose vous demander le secours de vos prières.

Je termine en vous souhaitant un grand succès dans votre admirable oeuvre de charité.

Votre dévouée,
Mme X . . .

Meskanaw, Sask., le 18 déc. 1934

Rev. Père Bruck,

Veuillez trouver ci-inclus la somme de trois dollars pour votre oeuvre si intéressante,

Et agréez, mon Rév. Père, mes sentiments respectueux.

Mme X . . .

Delmas, Sask.
ce 21 décembre 1934.

R. P. Bruck, O.M.I.,
Prince-Albert, Sask.

Rév. Père,

Je vous envoie la somme de cinq dollars pour aider vos orphelins.

X . . .

Meskanaw, le 4 jan. 1935

Rév. Père Bruck,
Prince-Albert.

S'il vous plaît trouver si inclus la somme de $1.20 recueillie parmi toute la famille pour les orphelins.

Votre tout dévouée
Une famille catholique.

Meyronne, Sask.

Cher Père Bruck,

Mon offrande est très modeste, (25c), car nous sommes bien éprouvés dans le sud. Cependant, elle est offerte de grand coeur.

X . . .

Les lettres se passent de commentaires. Elles sont l'expression de la véritable charité chrétienne qui donne le sourire sur les lèvres. Les sacrifices que s'imposent les jeunes pour aider des jeunes plus malheureux, est un facteur de formation morale dont les effets se feront sentir dans leur vie lorsqu'ils auront grandi. Ils sauront que l'argent n'a de valeur qu'en autant qu'il crée du bonheur au foyer et dans la société. —P.B.

:::

DANS UN CHAMP DE MAIS

En séchant des gerbes de maïs ont donné naissance à toute une population de petits personnages, formés naturellement, et représentant toutes sortes de figures et de positions. Mme Coburn, de Walkerville, conserve ces précieux dessins qu'elle exhibe en diverses occasions.

DIVERS

ACADEMIE FRANCAISE

L'Académie enregistre trois candidatures au fauteuil de M. Raymond Poincaré. Ce sont celles de MM. Jacques Bainville (qui se retire ainsi de la compétition engagée autour du fauteuil de l'abbé Bremond), Daniel Halévy et René Pinon.

Puisque nous sommes au chapitre des candidatures, précisons que l'embouteillage autour du fauteuil de l'abbé Bremond a pris fin, M. Louis Gillet briguant désormais la succession Albert Besnard, pour laquelle il est également beaucoup question de M. J.-L. Vaudoyer. M. André Bellesort reste donc seul, solide au poste . . . , d'où plusieurs aimeraient que M. Georges Duhamel, dont la précédente défaite est plus qu'honorable, le délogeât.

La Compagnie procède ensuite au renouvellement trimestriel de son bureau: MM. Henry Bordeaux et André Chevrillon remplaceront respectivement MM. François Mauriac et Georges Goyau comme directeur et chancelier pour les trois premiers mois de 1935.

Après audition du compte rendu de M. Henry Bordeaux sur la cérémonie d'inauguration du buste de Chateaubriand à Rome, la revision du dictionnaire jusqu'au mot suite occupa le reste de la séance. Sont supprimés: **stupéfectif, suée.** En revanche sont admis: **stupre, stylographe, styliser** (mais styliste est refusé), **sub** (préposition latine), **subconscience, subconscient, subjectivement, subjectivisme, substractum, successoral, suggestif** et enfin, **se suicider:** "Verbe incorrectement formé, mais très usuel." Tant pis pour les puristes!

:::

Feu la duchesse Teresia

VIENNE. — La duchesse Teresia, deuxième femme du duc Miguel de Bragance, prétendant au trône du Portugal, est morte soudainement au château de Karl Ludwig à Vienne.

:::

Un gentil dictateur

CITE VATICANE. — Le plus gentil dictateur du monde, si le marquis Camillo Serafini peut être ainsi appelé, est celui qui préside à l'administration du petit Etat papal. Sa Sainteté Pie XI vient de lui confier tous pouvoirs nécessaires à la réorganisation complète de l'administration.

:::

L'aviation et les missionnaires

COLOGNE, Allemagne. — L'Eglise catholique utilisera les services de l'aviation dans ses efforts pour convertir les peuplades de l'Afrique et de la Polynésie, apprend-on ici.

:::

Le plan de Lloyd George

BANGOR, Pays de Galles. — Lloyd George, dont les activités politiques durent depuis plus d'un demi-siècle, revient à la charge avec un nouveau programme pour la Grande-Bretagne. Les principaux articles à son programme sont: une commission de placements et de développements ("brain trust"), une nouvelle politique financière, la démolition des bouges, et un plan d'établissement sur les terres.

:::

Une jamborée de Scouts

ST-JEAN, Qué. — Les officiers de l'association des scouts du Canada et de l'association des scouts d'Amérique des régions un et deux sont a préparer une jamborée internationale qui se tiendra ici du 28 au 30 juin.

:::

La nationalité irlandaise

DUBLIN. — Le Sénat de l'Etat libre a adopté en deuxième lecture le projet de loi gouvernemental sur la nationalité irlandaise, lequel a été définitivement adopté au Dail.

La loi projetée rendra réalisable le désir des habitants de l'Etat libre qui souhaitent substituer la nationalité irlandaise à la nationalité britannique.

:::

Le procès Hauptmann

FLEMINGTON. — Le procès de Hauptmann comme auteur présumé du rapt et du meurtre du bébé Lindbergh est terminé, selon l'avocat de la poursuite. Pendant les treize jours qu'il a duré, dit-il, la preuve accumulée contre l'accusé est insuffisante pour le faire condamner à la chaise électrique. Il a ajouté qu'il a néanmoins 60 autres témoins à faire entendre, si la chose est nécessaire.

:::

LES BONNES AUBERGES

—Vous ne pourriez pas mettre une soucoupe sous votre tasse et une assiette sous votre verre?

—Ouais! nous le faisions, mais les clients ramassaient le liquide tombé dans les soucoupes et le buvaient. C'était autant de perdu pour la maison!

INTIMIDATION

Un de nos confrères est en train de poser dans l'antichambre du docteur Trompelamur. Impatienté, il appelle un domestique:

—Mon ami, allez dire à votre maître que, sil ne me reçoit pas dans cinq minutes . . . . je suis guéri!

CRITIQUE D'ART

Au Louvre, deux provinciaux sont arrêtés devant le portrait de Rembrandt:

—Qu'est-ce que c'est que ça? interroge la femme.

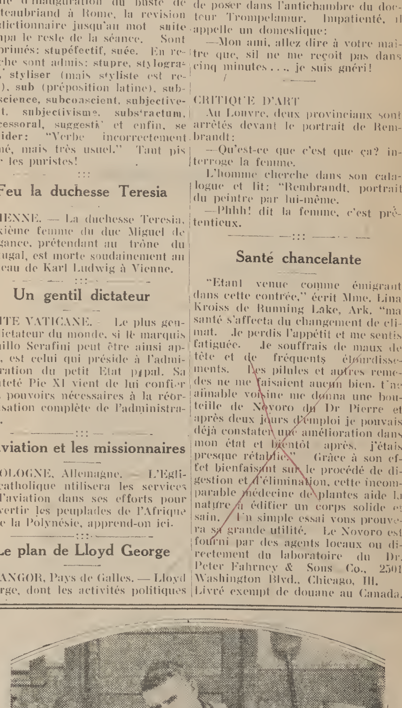
L'homme cherche dans son catalogue et lit: "Rembrandt, portrait du peintre par lui-même.

—Phhh! dit la femme, c'est prétentieux.

:::

Santé chancelante

"Etant venue comme émigrant dans cette contrée," écrit Mme. Lina Kroiss de Running Lake, Ark. "ma santé s'affecta du changement de climat. Je perdis l'appétit et me sentis fatiguée. Je souffrais de maux de tête et de fréquents étourdissements. Les pilules et autres remèdes ne me faisaient aucun bien. Une aimable voisine me donna une bouteille de Novoro du Dr Pierre et après deux jours d'emploi je pouvais déjà constater une amélioration dans mon état et bientôt après, j'étais presque rétablie." Grâce à son effet bienfaisant sur le procédé de digestion et d'élimination, cette incomparable médecine de plantes aide la nature à édifier un corps solide et sain. Un simple essai vous prouvera sa grande utilité. Le Novoro est fourni par des agents locaux ou directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.



QUAND MAMAN REVIENDRA-T-ELLE ?

Le mari et le fils de Mme Fred Snyder, qui fait partie du jury dans le cas Hauptman, attendent un peu décontenancés le retour de maman.

La session provinciale

Le bill de la bière au verre s'éternise au comité -- Débits de bière pour les femmes -- Protestation de M. Gardiner -- On réimprimera le bill -- A propos de terrains d'école -- Pour l'achat de semences

REGINA. — La question de la bière au verre a capté l'attention de l'assemblée législative depuis sa convocation. Jour après jour, lorsque les affaires de la routine étaient réglées, la Chambre se formait en comité pour étudier, clause par clause, le bill de la bière et, à la fin de chaque journée, le sempiternel refrain: "A la prochaine séance!"

Probablement, aucun bill, depuis des années, n'a été soumis à une si méticuleuse étude à la législature provinciale. Les membres s'efforcent, paraît-il, de le conformer le plus possible au désir du public. La discussion a été libre, sans considération de parti. Chacun y allait de sa manière de voir.

L'AMENDEMENT MANG

Avant l'ajournement de vendredi, la Chambre s'est prononcée en faveur de l'établissement de débits de bière pour les femmes dont le principe était contenu dans un amendement proposé par Henry Mang, député de Lumsden. Plusieurs membres s'opposèrent au projet des débits séparés. M. Gardiner mena l'attaque en déclarant que, des centaines de lettres qu'il avait reçues des associations féminines, la plupart exprimaient une forte opposition aux débits de bière de toutes sortes et aucune ne suggérait des débits pour les femmes.

H. H. Kemper, C.C.F. de Gull Lake, dénonça aussi le projet.

VOTE DE DEUX CONTRE UN

La Chambre, cependant, par un vote de deux contre un, se prononça contre ce que certains appelaient "une distinction non-démocratique" et d'autres, "interdiction d'une classe entière" qui, après tout, avait obtenu le droit de vote au referendum. Les oppositionnistes gagnèrent un point, toutefois, lorsqu'ils obtinrent l'ajournement de fin de semaine pour permettre aux membres de reconsidérer leur action, avant d'attaquer le détail des méthodes d'après lesquelles les débits de bière seront établis.

LIQUEURS DOUCES

La vente des liqueurs douces a donné lieu à un débat assez pétillant. La Chambre, grâce au vote du président Charles Agar, a défait le projet. Tant d'amendements et de sous -amendements ont été introduits dans le bill; il reste encore tant à étudier, que cette législation ne sera pas adoptée définitivement avant que le bill soit réimprimé.

Entretemps le premier ministre doit présenter son budget. Tout porte à croire que le bill de la bière au verre demeurera en suspens jusqu'à ce que le débat sur le budget soit terminé.

AUTRES MESURES

Deux mesures ont été adoptées définitivement depuis que siège l'Assemblée: celle qui a trait à la Loi des secours municipaux et de l'aide agricole, 1935; et celle proposée par Lopston, lib. de Saltcoats, priant le gouvernement provincial d'exiger du fédéral le redressement des contrats relatifs à la vente des terrains d'école. Cette mesure étendrait les avantages de la loi de redressement fédérale et provinciale aux détenteurs de titres aux terrains d'école hypothéqués ou grevés d'autres façons.

SECOURS MUNICIPAUX

Le bill du secours, présenté à la Chambre par R. J. M. Parker, pourvoit aux argents nécessaires pour le secours direct et le fourrage dans les municipalités rurales, incapables de payer leur part d'un tiers.

LE BILL DE M. TAGGART

Quant M. T. C. Davis, en l'absence de M. Taggart, ministre de l'agriculture, proposa la deuxième lecture du bill à propos des achats de semences, George Williams, chef de l'opposition, demanda qu'on le renvoie à six mois. Le bill donne au gouvernement le pouvoir de garantir les avances de grain de semence faites par les compagnies d'hypothèques à leurs clients, qui ne peuvent financer leurs semailles. M. Williams prétend qu'une telle action place davantage les fermiers sous le pouvoir de ces institutions financières. M. Gardiner rétorqua que de même que ces compagnies s'intéressent aux récoltes des fermiers, de même veulent-elles que ces derniers aient de quoi semer.

BROWNLEE APPLAUDI

CALGARY. — M. J.-E. Brownlee ex-premier ministre de l'Alberta, a été chaudement applaudi au Congrès annuel de l'Association féminine du parti fermier-uni. Mme Price, présidente, a remercié l'orateur et exprimé l'espoir qu'il serait bientôt réhabilité dans ses fonctions comme premier ministre.

:::

Une perte de $150,000

VICTORIA. — Le moulin de la "Puget Sound Lumber Company" a été détruit par le feu. Les pertes sont évaluées à $150,000.

:::

Une "Semaine d'Education" pour la Sask.

Sous les auspices de la "Canadian Teachers' Federation"

La Saskatchewan Teachers' Federation, de concert avec la "Canadian Teachers' Federation" veut inaugurer, en Saskatchewan, une "Semaine de l'Education". Son but est de renseigner le public sur notre système éducationnel, de connaître son opinion et ses commentaires, afin d'améliorer l'enseignement et de favoriser un plus grand développement intellectuel chez la jeunesse.

Le comité de la Saskatchewan organise un programme élaboré de diffusion pour les postes de la province et le comité du Dominion tâche d'obtenir tous les postes du réseau national.

La "Semaine de l'Education" serait du 3 au 9 février prochain.

Lundi, le 4 février, de 10h. à 10h. 30 P.M., (M.S.T.), et de 7h. à 7h. 30 (M.S.T.). Radiodiffusion — Réseau National — Programme des studios d'Ottawa.

Vendredi, le 8 février, de 5h 30 p.m. à 6h. p.m. (M.S.T.) Réseau régional — Programme des studios de Winnipeg.

Les comités locaux organisent des programmes pour tous les jours de la semaine en Saskatchewan.

PROGRAMME

THEME GENERAL — "Education" —Les carrières de la vie.

Devise générale — "Mêmes avantages pour tous les enfants"

THEMES QUOTIDIENS. — Dimanche, le 3 février, "Le Caractère"

Devise — "Un honnête homme, le plus bel ouvrage de Dieu"

Lundi, le 4 février, "La Lecture"

Devise — "La lecture complète l'homme".

Mardi, le 5 février, "L'Hygiène"

Devise — "Un esprit sain dans un corps sain."

Mercredi, le 6 février — "Les Aptitudes".

Devise — "Le savoir conduit au pouvoir".

Jeudi, le 7 février — "L'Art".

Devise — "De la beauté est une joie constante".

Vendredi, le 8 février — "Le droit d'existence".

Devise — "Le travailleur a droit a une rémunération".

Samedi le 9 février — "Autrefois et aujourd'hui".

Devise — "L'ordre ancien cède le pas au nouveau."

A LA RADIO

Commission Canadienne de la radiodiffusion

Lundi, le 4 février — 10h. à 10h. 30 p.m. (E.S.T.) Réseau National Programme élaboré par le comité exécutif.

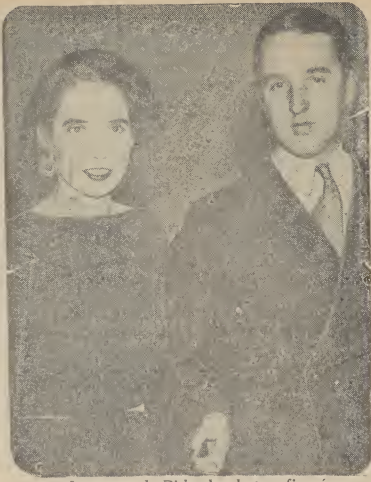
Vendredi, le 8 février. — 8h. 30 p.m. à 9h. (E.S.T.) Réseau régional.
Maritimes — émission d'Halifax
Québec — émission de Montréal
Ontario — émission de Toronto
Prov. des Prairies — Winnipeg
Colombie canad. — Vancouver

Programmes de radio pour les postes locaux. Les comités dans les localités où existent des postes devront élaborer des programmes.

1—Les conseillers devront faire en sorte que les causeries du dimanche soient faites, ainsi que les programmes, par le clergé.

2—Le jeudi soir — Programmes publics.

3—Mardi après-midi, programme dans les écoles.



Le comte de Birkenhead et sa fiancée

Notre vignette représente le comte de Birkenhead et sa fiancée, Sheila Perry, à la maison paternelle de Londres, quelques instants après leur engagement.

Chaussures fines pour hommes

VENTE D'ÉCOULEMENT

de chaussures fines brunes et tan pour hommes -- pas toutes les grandeurs dans le même style, mais toutes les grandeurs collectivement. Faites de cuir de veau de bonne qualité -- semelles Goodyear bordées et demi talon de caoutchouc. Chaussures ordinaires de $5.00, $6.00 et $7.00.

Prix de la vente d'écoulement **$2.95**

Chaussettes grises pur laine pour hommes
25c, 35c, 40c, 50c la paire

RALPH MILLER Ltd.
915 Avenue Centrale Prince-Albert

NOUVELLES

Les fermiers de l'Alberta

LEUR PROGRAMME

CALGARY. — Le congrès annuel des fermiers-unis de l'Alberta a prié le gouvernement albertain de confier au major C.-H. Douglas, économiste anglais, la tâche de convaincre le gouvernement fédéral d'établir un système de crédit social.

Les fermiers unis ont aussi rédigé leur programme pour les élections provinciales qui seront tenues cette année.

Il comporte l'uniformisation de l'impôt; la conversion des dettes publiques, provinciales et municipales; la réduction des taux d'intérêt; la nationalisation de la Banque du Canada; un nouveau système monétaire contrôlé par le Parlement et un système national de crédit à court terme et de crédit intermédiaire. Le programme comportait entre autres choses l'aide aux agriculteurs, aux chômeurs; une assurance-chômage établie sur le plan national; les pensions de vieillesse; la santé publique; l'éducation et la simplification des procédures judiciaires.

Le congrès a approuvé l'attitude de M. H. H. Stevens à la commission fédérale d'enquête sur le commerce et l'industrie. Le congrès a aussi demandé l'abolition des impôts sur l'essence pour les agriculteurs.

:::

UN CONSEILLER DES FINANCES POUR L'ALBERTA

Les fermiers-unis de cette province demandent qu'un économiste anglais soit nommé conseiller du gouvernement

CALGARY. — Les délégués à la convention annuelle des fermiers-unis d'Alberta ont recommandé au gouvernement d'Alberta que le major C. H. Douglas, économiste anglais, soit nommé conseiller financier du gouvernement. Le but visé est l'apprendre à connaître les principes de crédit social pouvant être appliqués en Alberta. On désire aussi prendre des mesures en vue de l'introduction possible de ces principes au parlement fédéral.

L'une des premières clauses de la déclaration de principes qui sera discutée est une proposition en vue d'effectuer une réduction d'au moins 50 pour 100 sur toutes les dettes, à l'exception des taxes, contractées avant 1932. Il est aussi question d'assurances de chômage, de pensions du vieil âge, d'éducation, de santé publique, de simplification de l'administration de la justice et de la propriété publique.

:::

Redressement de ces contrats

REGINA. — Une résolution sera présentée à la législature demandant un redressement des contrats de vente des terres d'école.

La résolution est rédigée comme suit:

"C'est l'opinion de cette assemblée que le gouvernement de la Saskatchewan devrait exiger du fédéral qu'il modifie la loi des terres du Dominion, qui régie les terrains scolaires de façon à permettre à la province de faire le redressement des contrats de vente des terres d'école là où c'est recommandable."

:::

Pour combattre la sécheresse

Un comité des trois provinces a été institué lors d'une conférence des premiers ministres

SASKATOON. — Durant une conférence des premiers ministres des provinces de la prairie, un comité, composé de représentants du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan, fut institué. Le but principal de ce comité est de grouper les efforts et de recueillir toutes les informations pour trouver une solution au problème angoissant de la sécheresse.

On demandera au gouvernement de se faire représenter à une réunion que tiendra le comité d'ici le 7 février.

M. John Bracken, premier ministre du Manitoba; M. Reid, premier ministre de l'Alberta; M. Gardiner, premier ministre de la Saskatchewan, et M. Taggart, ministre de l'agriculture, étaient présents à la conférence. L'objectif de l'assemblée était de trouver un moyen de faire face aux difficultés suscitées par la sécheresse et d'unir les efforts dans les recherches.

:::

Me F. W. Turnbull est candidat

REGINA. — Me F. W. Turnbull député fédéral de Régina, a été choisi comme candidat conservateur pour les prochaines élections.

:::

Fairburn, candidat

LETHBRIDGE, Alberta.—L. Fairburn, avocat, a été choisi candidat pour représenter le parti libéral dans le comté, à la prochaine élection.

La menace des loups de bois

PRINCE-ALBERT. — Les trappeurs et les colons rapportent que des bandes très nombreuses de loups de bois causent de sérieux dégâts dans le nord de la province. Les loups couvriraient, dans leur chasse la région sud-est du lac Montréal jusqu'à la frontière du Manitoba Ils détruisent le menu gibier et déciment le gros, tel chevreuils, élans, caribous, etc.

Le pilote W. J. "Bill", de la "Brooks Airways", déclare qu'il voit journellement des troupeaux nombreux d'orignaux, de caribous. Ce qui explique la présence des loups. Melvin, trappeur de Nipawin, affirme que le gouvernement devrait permettre de les prendre au piège. Ce serait un moyen peu coûteux de se débarrasser de ces terribles carnassiers.

En Alberta

EDMONTON. — La Chambre de Commerce vient de déclarer la guerre aux loups de bois et aux cougouars. Elle demandera au gouvernement de donner une prime pour chaque tête d'animal. La Chambre de Commerce de St-Paul a attiré l'attention sur les ravages causés par les loups chez les chevreuils. Les loups augmenteraient graduellement.

:::

CONTRE LA PREFERENCE POUR LE BLE CANADIEN

Les minotiers de l'Empire protestent auprès du gouvernement britannique

LONDRES. — Les minotiers du Royaume-Uni font pression sur le gouvernement britannique pour qu'il retire la préférence de six sous le boisseau accordée au blé canadien, qui entre en Angleterre, si le prix de ce blé est au-dessus du prix mondial. Ils s'alarment du fait que le prix du blé canadien est 35 sous au-dessus du prix de Londres et que les importations diminuent. Ils demandent au gouvernement britannique de procurer un marché libre et un prix au niveau de celui du marché mondial à Winnipeg, si la préférence n'est pas enlevée.

:::

Taxe réduite sur la bière

WASHINGTON. — Le président Roosevelt vient d'annoncer que la taxe sur la bière importée sera réduite de $1.00 à 50c par gallon, à la demande de la commission du tarif.

:::

Un commencement de révolte est réprimé

MEXICO. — Une tentative de révolution dans l'Etat de Puebla a été réprimée par les troupes du gouvernement, et 34 hommes ont été tués et 54 blessés, a-t-on appris ici. Un détachement de cavalerie de 80 soldats fédéraux surprit 300 révolutionnaires près de Cruz Verde, et huit soldats et 25 rebelles furent tués.

:::

Des troupes sur la frontière

Genève. — On rapporte que des troupes lithuaniennes ont été massées sur la frontière de Memel. Les nazis auraient aussi fait de même. Il s'agirait de l'indépendance de cette ville. Il ne serait pas surprenant que l'Allemagne demande un plébiscite comme celui de la Sarre dans l'Autriche, Memel et Danzig, où la population est en majorité allemande.

Les troupes sont prêtes

PARIS. — Le général japonais dans le Jehol a laissé entendre, ces jours derniers, que le conseil de l'armée préparait une pénétration dans la province chinoise de Chahar. Les troupes se sont déjà battues durant plusieurs heures la semaine dernière à cet endroit.

:::

Le Paraguay et l'arbitrage

GENEVE. — On a appris ici que le Paraguay a informé la S.D.N. qu'il accepterait son arbitrage dans le conflit du Chaco avec la Bolivie.

:::

Mussolini détient sept portefeuilles

ROME. — M. Benito Mussolini détient actuellement un nombre assez grand de portefeuilles pour avoir la majorité dans son propre cabinet même s'il a tous les ministres contre lui. Il est premier ministre, ministre des affaires étrangères, de l'aviation, des corporations, de la guerre, de la marine et de l'intérieur. Un décret royal l'a créé ministre des colonies. Il détient donc 7 portefeuilles sur 13 que comporte le ministère.

:::

Un avertissement à l'Allemagne

NEW-YORK. — Un avertissement de la part de l'Angleterre à l'Allemagne, lui enjoignant de ne pas agir indépendamment pour se soustraire aux restrictions sur les armements contenues dans le traité de Versailles a été fait à Berlin, dit un câblogramme spécial de Londres au "Times" de cette ville.

:::

Froid intense

Prince-Albert.—Depuis près d'une semaine, une vague de froid s'est abattue sur l'Ouest. Le district de Prince-Albert a été excessivement froid. Tous les matins, le thermomètre marquait 50 et 55 degrés au-dessous de zéro. Dans le district de Big River, il a enregistré 61 au-dessous. A Prince George, en Colombie canadienne, il marquait, samedi dernier, 52 degrés en dessous de zéro. Cette température est l'une des plus froides depuis nombre d'années.

:::

GREVE DES TEXTILES

Elle serait déclarée ce printemps aux Etats-Unis

WASHINGTON. — Les chefs de l'union des textiles, apprend-on de source autorisée, sont en train de s'organiser pour une autre grève générale au printemps. Bien qu'aucune déclaration publique n'ait été faite, les chefs ouvriers prédisent que la grève sera plus sérieuse que celle de septembre dernier. Les travaux d'organisation sont dirigés par F.-J. Gorman, premier vice-président de l'union des textiles.

:::

Le programme de garantie sociale de Roosevelt

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a soumis son programme de garantie sociale, dans un bill présenté au Congrès par le sénateur Wagner. Le bill pourvoit à la création d'une assurance obligatoire contre le chômage d'une assurance obligatoire du vieil âge, d'une assurance obligatoire pour aider les nécessiteux. Le programme coûterait $100,000,000 pour le prochain exercice financier.

Pour raffermir la paix mondiale

WASHINGTON. — Dans un message extraordinaire, le président Roosevelt demande au Sénat de ratifier l'adhésion des Etats-Unis à la Cour permanente de justice internationale, afin de raffermir la paix mondiale.

Wentzler's STAR LAGER UNEXCELLED
STAR BREWING COMPANY LTD. NORTH BATTLEFORD

Amos' Cigar Store
CIGARES CIGARETTES TABACS
Un bel assortiment de boîtes de chocolat
JOURNAUX MAGAZINES
COURTOISIE SERVICE

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

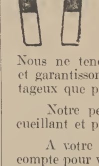
C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél 2311 Prince-Albert, Sask.

Drs Borrowman & Borrowman
Thomas E. Borrowman --- Minnie A. Borrowman
CHIROPRACTICIENS GRADUES DE PALMER
125 — 12e rue Est PRINCE-ALBERT, SASK.
Edifice Ford SHELLBROOK, SASK.
Consultations gratuites

A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR
TELEPHONE 2226
AGENT pour habits faits sur commande:
DRESSWELL CLOTHES of QUALITY WARREN K. COOK
Service de nettoyage à sec et de pressage à la mode du jour
Accordez votre clientèle à ceux qui l'apprécieront
Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert

Blue Chain Stores Ltd
Le magasin des vraies aubaines
Assortiments variés pour hommes, dames et enfants
Tissus à la verge à un prix très bas
825--27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE



Magnet Grocery
S. JASPAR, prop.
Avenue Centrale - Prince-Albert
Nous ne tenons que des marchandises de première qualité et garantissons entière satisfaction et nos prix sont plus avantageux que partout ailleurs.
Notre personnel est un personnel français toujours accueillant et prêt à vous rendre service.
A votre prochaine visite à Prince-Albert rendez-vous en compte pour vous-même. Voyez nos prix.
Nous nous tenons à votre entière disposition pour tout renseignement.
Notre magasin est situé dans l'Avenue centrale en face du magasin à 15 sous.

Northern Hardware Ltd.
Téléphone 2516
28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block) PRINCE-ALBERT, SASK.
Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES